







DON OTTAVIO (M. Clément)
OPÉRA-COMIQUE — DON JUAN



 $\frac{\textit{Clube P. Nudar.}}{\textit{Rôle de Zerline}} \frac{\mathsf{M}^{11\circ} \; \mathsf{LUCY BERTHET}}{\mathsf{Rôle de Zerline} \; (DON\;JU.1N)}$

Une des bomes Zorline" de l'6



_ water du vile d'Ottavio _



M. L. FUGÈRE que chantera le rôle de Leporello



M. VICTOR MAUREL EN 1881 Le cicateur de Don Juan - Paris -



M. Couzinou



M. MAULO INALD dans Dio Juan



LE BARYION TAMBURINI Créateur des Puritains (dans le rôle de Don Juan)

PARTITION PIANO & CHANT

DON JUAN

Opéra en quatre Actes et deux Parties

Paroles Françaises de

L. V. DURDILLY

MUSIQUE DE

W. A. MOZART

Edition conforme au Manuscrit de MOZART

avec les Récits de l'Auteur.

Édition conforme à la Représentation de l'OPÉRA-COMIQUE





MHe RITTER-CIAMPI



M. CAZETTE Ph. Paul Mojac — de l'Opèra - Comique. (qui report evec un très grand succès, le vole) (de lon Ottano deus " lon Juan" en 1922)



M. VIEUILLE

Ph. Bert, Subourin So

_ de l'Opère - Consique
(cole de dépositio)



- M^{ME} DELNA (10le de Zorline)



victor maurel (Don Juan) entraîné aux enfers par le Commandeur (M. A. Gresse) (Opéra-Comique, 1896)





CL Child M. PEDRO GALLHARD dans Leforello de Don Juan, un de ses meilleurs rôles



- Mus GUIONIE -(vôle de Pona Elvize - à l'Opria Comque)



Cl. Pierre Petit J. FAURE, DANS Don Juan (Théâtre de Covent-Garden, 1861)



Cl. Nadar MAURICE RENAUD Don Juan (Opéra, 1896)



Cl Dupont, à Bruvelles

MAX BOUVET

Don Juan (Opéra-Comique, 1897)



CI. Nadar DELMAS Don Juan (Opéra, 1904)



M^{lle} A.-M. CHF VAL

dans Dona Anna de

Don Juan



Mile Clara CLAIRBERT.

r) d ŷ, ()_U



TACLES

... bruyamment applaudi

ton Defferre. A peine rentré de Terre Adélie, M. Paul-Emile Victor était venu en ami applaudir les prodigieuses prises de vues réalisées par cet autre découvreur de mondes qu'est bien le commandant Cousteau, venant d'enrichir ainsi de pages merveilleuses le Carnet de plongées qu'il nous avait déjà livré.

Avant la projection du Monde du silence, cet officier de marine doublé d'un clnéaste des plus avertis avait expliqué comment l'idée lui était venue à bord de sa Calypso de mener à bien ce moyen métrage en couleurs destiné à révéler au grand public ces splendeurs océanes, leur faune, leur flore et leur lumière. Et lorsque la salle se ralluma, après tant de beautés révélées, il nous sembla soudain que les étincelantes parures féminines avaient un peu perdu de leur éclat. Pourtant et malgré l'heure tardive on pouvait lire dans les yeux grands écarquillés de Minou Drouet, qui fut au côté de son éditeur la proie d'autres chasseurs d'images, l'admiration que partageait une salle unanime et qui n'en finissait plus d'applaudir, d'acclamer ce Monde du silence.

H. M.

ADIN" DE SYNGE

a été confiée cette fois l'adaptation. Il s'est efforcé de restituer le parler pittoresque et imagé des habitants de Mayo, enthousiasmés par le courage d'un étranger meutrrier de son vieux père. Héros pour rire, complètement déconsidéré par l'arrivée intempestive de sa victime plus outragée que malmenée.

René Dupuy, animateur du théâtre Gramone, à qui nous devous notamment l'excellente et récente mise en scène du Héros et le Soldat, de G. B. Shaw, s'est réservé le tôle du faux parcicide, confiant à Lila Kédrova, inoubliable interprète de la Rose tatouée, celui de la veuve Quinn. Anne Capril sera Pegsen; Christian Marin, le pèce. Celita, Françoise Milcent, Geneviève Fontanel, Noëlle Leiris, Michel Jacques, Maurice Garrel, Desrau, Philippe Nyst et Georges Besson leur donneront la réplique dans une salle d'auberge décorée par A.-M. Vargas.

HENRI CHRÉTIEN LE PÈRE DU CINÉMASCOPE EST MORT

L'Inventeur français Henri Chrétien es mort lundi soir à Washington, où il résidal depuis un an, avec as femme, sa fille et so gendre, le médecin lieutenant-colonel Arthu C. Neeseman. Il était àgé de soixante-dix sept ans, et il semble que c'est à une hé morragie cérébrale qu'il a succombé pendan son sommeil.

Ingénieur de l'Ecole supérleure d'électri cité, Henri Chrétien avait consacré la plu grande partie de son activité scientifique i l'optique et à ses applications en astronomie Il avait dirigé pendant longtemps le servici d'astrophysique de l'observatoire de Nice

Inventeur modeste, mais d'une singulière fécondite, il avait fait bénéficier la défense nationale de ses trouvailles dès la guerre de 1944-1918, au cours de laquelle il avait été mobilisé dans la section technique de l'aéronautique militaire. Il avait notamment mis au point un colimateur pour avion et un périscope de char. On lui doit aussi les dispositifs de signalisation dits exataphotes » qui, avec un simple miroir, jouent le rôle de sources lumineuses quand ils sont frappés par un faisceau de lumière.

Mais c'est l'invention du système optique « hypergonar », d'où devait découler le cinémascope, qui avait valu la célébrité à Henri Chrétien dans la dernière partie de sa vie. Au palais de la lumière de l'Exposition de Paris de 1937 il avait fait une démonstration des possibilités de son ingénieux objectif. Et en 1952 la firme américaine 20 th Century Fox adopta le cinémascope. Ajoutons que certains eurent l'inconscience de reprocher alors au professeur Chrétien le cession de ses droits à la Fox qui peut louer aujourd'hui ses objectifs de prises de vues contre 2 millions de francs par film, alors que l'hypergonar se trouvait à la disposition des producteurs français depuis un quart de slècle sans avoir réussi à s'imposer à leur attention malgré la tentative faite dès 1927 par Claude Autant-Lara.

Aujourd'hui ce procédé est mondialement répandu, et plus de 20 000 salles sont d'ores et déjà équipées pour le cinémascope, invention française dont le bénéfice nous échappa,

Une dépêche en provenance de Giessen (Allemagne) nous apprend que durant vingt-trois jours et vingt-trois nuits le pianiste Heinz Arntz s'est tenu devant son instrument, nu s'accordant qu'une heure de repos toutes les vingt-quatre heures. Il a ainsi battu son propre record du monde (quatre cent trente-six heures) en jouant pendant cinq cent cinquante heures de suite.

and being on manualinament des dains

C. S.







et, pour une foil autre chose que Eh bien ! non : 1 mea. A la vénité "dae partico." A-seA .

à l'Opéra teinte tragiquement inhumaine. Renders apparition dans le possennation un piem inommage à M. Lous, sur le proport la part heureuse qu'il able pour la part heureuse qu'il able pour la part de la surcès d'iler. Ton au même coupt, retronté les de sa virtuoile. Quant à Eliver in etreur qu'il able pour la ces a virtuoile. Quant à Eliver in etreur qu'il particular de sa virtuoile. Quant à Eliver in etreur qu'il particular de son timbre de sa virtuoile. Quant à Eliver in etreur qu'il particular de son timbre de sa virtuoile. Quant à Eliver in et sa voix tenir un de son timbre de sa virtuoile. Quant à Eliver in et sa voix tenir un de son timbre de sa virtuoile. Quant à Eliver in et sa voix tenir sur d'une service de Traine, et sa voix tenir sur de proportion de son timbre de sa virtuoile. Quant à Eliver in et sa voix tenir sur d'une service de Traine, et sa voix tenir sur de proportion de sa virtuoile. Quant à Eliver in et sa voix tenir sur de proportion de sa virtuoile. Quant à Eliver in et sa voix tenir sur d'une service qu'il particular de son timbre de sa virtuoile. Quant à Eliver in et sa voix tenir sur d'une sa virtuoile. Quant à Eliver in virtue de son timbre de sa virtuoile. Quant à Eliver in virtue de sa v

VANT tout propos. Il faut teliciter hautement la direcliciter hautement la direction de no. re theatren lyrque
tion de no. re theatren lyrque
pour avoir insertir
pour avoir insertir
pour avoir insertir
av programme de vette chefs-detions manages et schende de conditre exige no tel ensance de conditre exige noter set schende de conditre in monter semi use gageure,
louir la monter semi gageure,
le un present de gageure
de la temperatire la final
de la tempe de la tempe la te

d'etre éblouis ? [c], l'approximation vaudra toulours mieux que la cur-rence ; il n'est pas d'exemple que le génie de Mozart ne transparaisse le génie de Mozart ne transparaisse que travers des plus humbles repré-quentations.

Qu'on « rassure ! Celle d'hier soir n'a pas besoin d'un tel plainoyer. A plus d'un égard, elle appruche la reussite, ce qui, est métitoire, il est manifeste que, depuis
l'an dernier, un effort a été tenté
dans divers sens. sentations.

Au premier rang.
Au premier rang.
Sonstater jes progrès accomplis dans la mise en scène. Les temps moris dent disparu : l'emploi du rideau de scène facilité les changements décors. Sans que l'action soit interdecors. Sartout la nachination qui rompa. Sartout la nachination que l'action soit interdecors au president de la compart de la c dans divers sens.

tion avec laquelle il a control di repas.
La distribution a collement par moitié. M. Henry Reit-culement par moitié du rôle-litre ; fuss demeure chargé du rôle-litre ; venement par mangé du rôle-litre ; trus demeure chargé du rôle-litre ; trus demeure chargé du rôle-litre ; trus de voitine vocal n'australia distruction ; trus de la companie chargé et écit, jetant sur l'impreure chant et récit, jetant sur l'impreure chant et récit, jetant sur le la companie de la constagle et de medresse parfaite, notagle et de la conformation de la companie de

ereure. De tons ses camarages d'iner-erest à lui que revient la paine, car il a compris son personnage avec, ronde et sonore, sons détaut ; voix une pertience sans détaut ; voix une pertience sans détaut ; voix autèunde sahrement faintée de hure, attitude sahrement faintée de hure. ronde et sonore, apartés volubiles, attitude sobrement teiniée de bur-

M. Eric Marion a le style du té-nor, Tintiexion est, fidèle au chant. Il est d'autant plus louable Qu'il connaît les innites de son intensité et ne force jamais le son. lesque.

roudours sûr, M. Sandoz sauve le Toudours sûr, M. Sandoz sauve le rôle de Musetto par se bonhomle, roude de Musetto par se bonhomle, ranche satisfaction en regrafant la trio feministe sur notre faim. Ist se man de son de man de soprano mozartet Mas est de soprano mozartet, son aigu plade soprano mozartet son aigu plade son aigu p paru plus alangule qu'à sa pre-

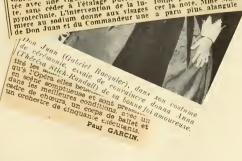
le ne s'accoomode ni de son timbre in de sa virtuosile.

Yais quels éloges assez éloquenta pourtaient reilre le talent d'Otto ckerman, artisan d'un décor societ impecable et d'une stricte présion de chaque amemble.

comme de visage, wants moments. Non e rôle d'Elvire, erner s'est prodiguée, ore, avec une extrê-

e (Ottavio) est un M. Cabanel, Leien chantant, m'a L'éloge un tel M. Huc dans les andeur. Si nt Mazetto, approximalozart aidant

> la version louable hot n'est le clavees chanuoi n'y re, un



		histin i Paris "Epstanti" " Ti Kathbauer Opera 1805	Paris Reprise de 1'Epira 1834	6 péra 1841
Oon Yuan	Baryton MA	1. Roland	Le Vinor A. Nourrit	Bazzoilhet
deporello	Bayton on Base Baffe	_	devasseur	
On Ottavio	Tinor		dafont	
Mazetto	Baryton		Dabadie	
de Commanden	Bane	1.0	Dérivis	
Donna Anna	Soprano (dramatiga) - 1	. 0 . 1	Falcon	
Doma Elvize	Soprano (lyrigue ar léger) -		Oozus. Gzas	
Zerlina	Dugazon		Cinti-Damozeau	
	M			
	6 pèra	6 per a - Consigne	6 pera	Epera - Comique
	6 ot obe 1896	Novembre 1896	6 tobe 1904	Novembe 1904
Don Juan MM.	Maurice Renaud	Victor Maurel	J.F. Delmas	Mourice Renau
Lepoullo	^	ducien Frygère	A. Gresse	Incien fugër
Ottavio	Vaguet	Edmond Climent	Scarambery	Edmond Climer
Mazetto		Badiali	Bertot	Delvoye
de Commandeur -		A. Gresse	Chamber	Huberdeau
Doma Anna - H	Rose Caron	Jane Marcy	Grandjean	Jeanne Marcy
Doma Elvise	Bosman	Marignan	Murelle Domongest	Guionie Bessie Albot
Zerline	ducie Beithet	Muie Delaa	Alia Verlet	Bersie Albot

en France	de	"Oon y	uan	10
				_

Reprise à louis	Thèate dyrique	6 péra		6 péra
1874	1866	1875	1879	1880
faure	Barre	Faure	Bouhy	Victor Maurel
Pedro- gailhand	L Troy	Pedro Gailhan	d	ledro Gailhard
Villaret	Michot	Vergnet		Bosquin
Caron	dutz	Caron		Caron
Garpard	Ŭ	Gaspard		gaspard
Ferrucci	Charton Demem	V. Krauss		V. Kzauss
Gueymard	Nilsonn	Surymond		Franck - Duverney
Beithe Thiball	Cawallio	Carvalho		Marie Heilbeans
6.3.6	()			Annia Cominue
6 prèra : Comique	6 para	6 péra		Bpoia-Comique
tuil 1912	1887	188+		1922
Jean Périez	danalle	"Larralle		Vanni - Marcoux
Fellix Vienille	Ed. de ReszKé	y. F. Delmas		Dupré
F. Francell	Jean de Reszké	IBOS		Cazetta
Delvoye	Sentein			Audoin
I. Payan				Azema
Marthe Chenal	Adiny	Dufrane		Yvonne Gall
Zeneviiva Víse	dureau - Escalais	dureau. Escala	49	Aline Vallandri
Mathien-Lutz	Sarolta	Bosman		Marquesité Carre
Rynaldo Hahn				Saul Vidal

des Plus ricentes D	istributions en france de "Don ync	m"
	Gpéra Gpéra	
	193	
Don Juan	Andri Leznet	. ξ
deporello	Cabanel	
Ettavio	Villabella	
Mazetto	alouis Morot	
Corunaudeu	Mèdus	
Anna	germaine dubin	
Elvire	Ritter - Crampi	
Zerline	Solange Oalmas	
I clif d'achestre	Bruno Walker	
In year		
/ deposello		
Citario		
Mazetto Commandere		
Ama Elvire		
Zerline		
chif d'arbette		
0 4		
Don yuan		
deposello		
Ettavio		
Mazetto		
Commandeur		
Anna		
Elvire		
Zerline		
elyf d'ôr dute		

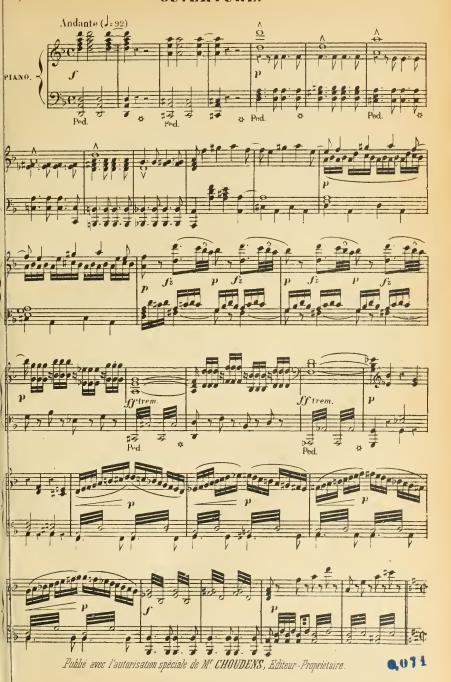
THÉATRE NATIONAL DE L'OPÈRA-COMIQUE Direction de M. LÉON CARVALHO

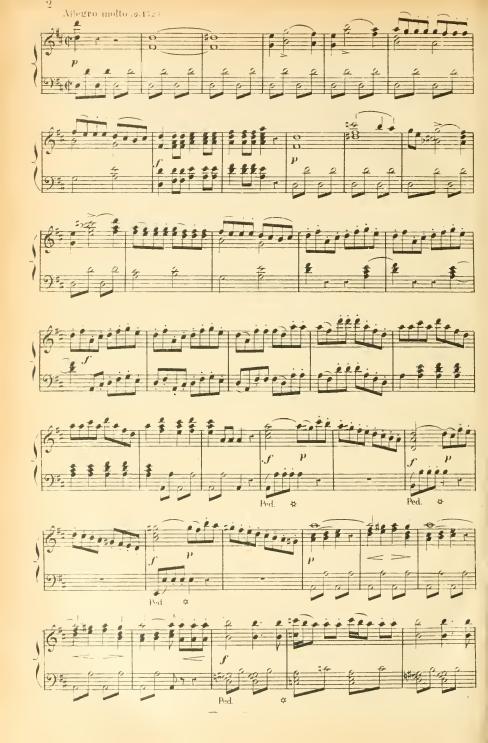
DON JUAN

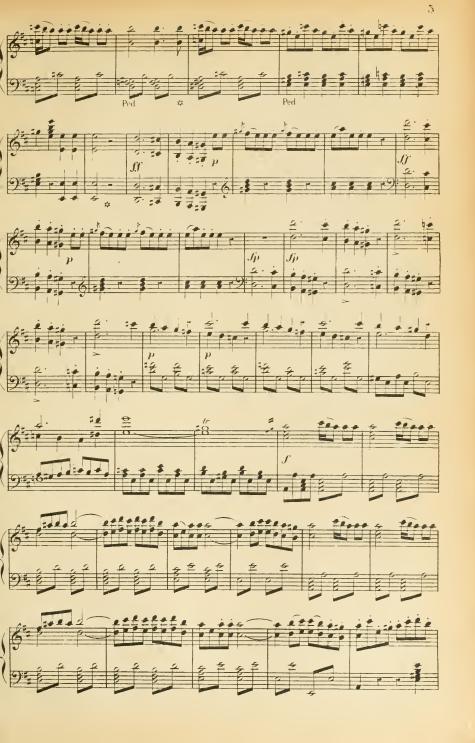
	OPÉRA EN 7 ACTES ET DEUX PARTIES		
	Représenté pour la première fois le 17 Novembre 1896		
	Don Juan Baryton		
	Mazetto Barylon BADIALI Le Commandeur Basse BADIALI And GRESSE fils Paysane, Paysanes, Musiciens, Domestiques, etc		
	La scène se passe dans un village de Castille.		
	Chef d'orchestro M. J. DANBÉ Chef du Chant M. E. BOURGEOIS. — Chef des Chœurs M. H. GARRÉ Costumes de M. THOMAS		
	Chef du Chant M. E. BOURGEOIS. — Chef des Chœurs M. H. GARRÉ Costumes de M. THOMAS Décors de MM. RURÉ el MOISSON, CARPEZAT, JAMBON et BAILLY Clavecio de la Maison Pleyel teno per M. E. BOURGEOIS La parlie de Mandoline par M. J. PIETRAPERTOSA		
	ACTE I		
	ier TABLEAU Place publique. (Nuit).	Pages	
	DUVERTURE INTRODUCTION, AIR & TRIO	1 9	
9	DUO	23	
3		36	
4	IRIO	47	
6	AIR Out, Madame! ah! toyes l'inventeuré. Loporello. DUD & CHEUR Jewnes files gentities et belles. Zorlino, Mazotlo. Les chœurs AIR J'ai compris, Monseigneur Mazotlo.	56 65	
7	DUETTO Là, nos deux mains unies Don Juan, Zerline AlR A quels excès, grands Dieux! Donna Elvire	72	
8	AIR	78	
9	QUATUOR		
40	Don Ottavio	88	
10	RECITATIF & AIR	93	
	ACTE II		
	ier Tableau. — Grille du Palais.		
11 12 13 15	AIR. Non, ptus d'alarmes Don Ottav o RONDO Mon von de Crèle. Don Juan AIR Frappe, frappe o mon Masello, Zerline, Zerline, FINAL Je veux viteavant qu'il vlenne. Donna Auna, Zorline, Donna Elvire, Don Ottavis, Don Juan Leprello, Baselte, los cheuri	108 115 121	
	20 TAGLEAU Intérieur du Palais.		
11	FINAL Un moment de repos, belles filles Les mêmes	412	
	ACTE III		
	der TABLEAU Maison d'Elvire.		
15 16	TAID Allons, vieuz traitre Don Juan, Loporello	170 177	
17	SERÉNADE	188	
19	TRID Mon ceur, it faut se taire Donna Elviro, Don Juan, Laporello SERÉMADE Paras à la fenétre. Don Juan AIR Moité, d'ici ta prenàre. Don Juan AIR Le douz remède Zarlino	192 200	
	2e TABLEAU. — Los Ruines.		
20	SEXTUOR		
22	AIR O mon trésor suprême Don Okavio	206 229	
	Se TABLEAU Le Cimetière.		
14	DOETTO Don Juan, Leporello	240	
	ACTE IV		
	der TABLEAU Pelit Orafoire.		
5	AONDO	418	
	2e TABLEAU La Salle à manger.	2.0	
в	FINAL Don Juan, Lepurelle, Le Commandeur, Bonna Elvir.		
	Cugurs	2:4	
(1) de vole de lon Juan comient exactement à la tessiture du Berryton-Martin. La de poutant charti peu les Tenors, de Barryton, et maine des Barres: (Norvière - Hann	Lalin	i Pelman)

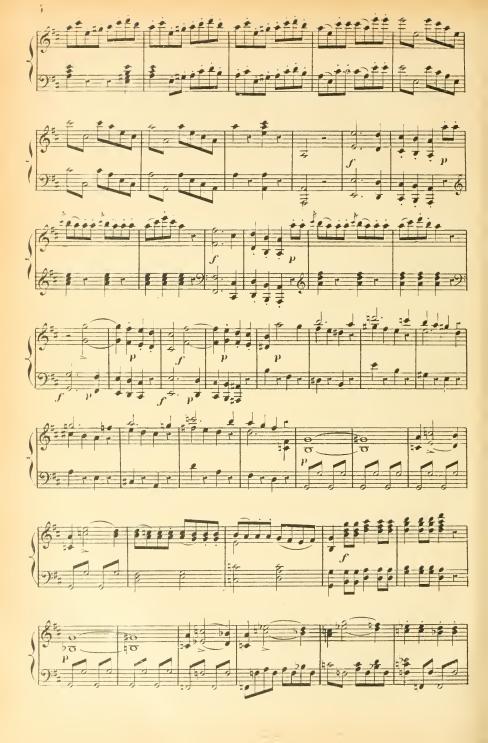


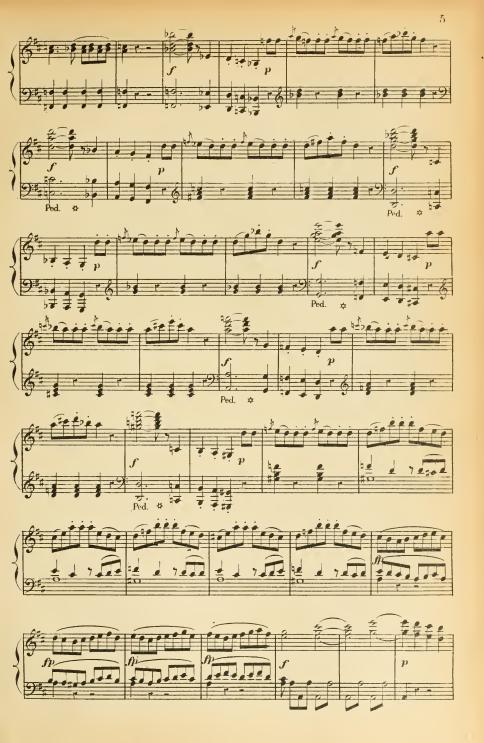
OUVERTURE.

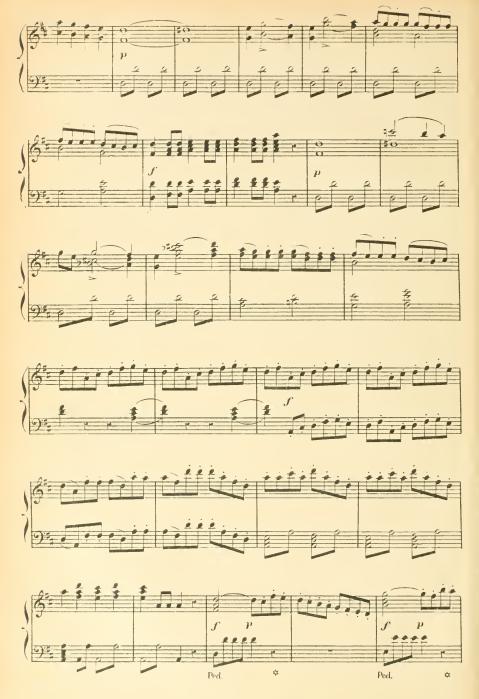


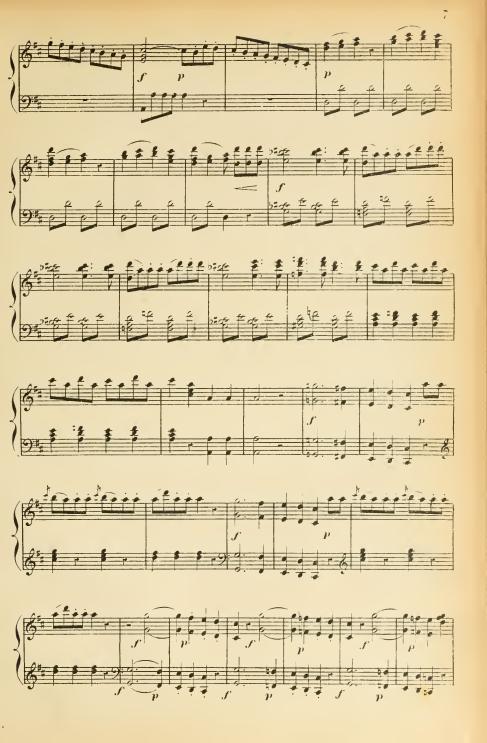


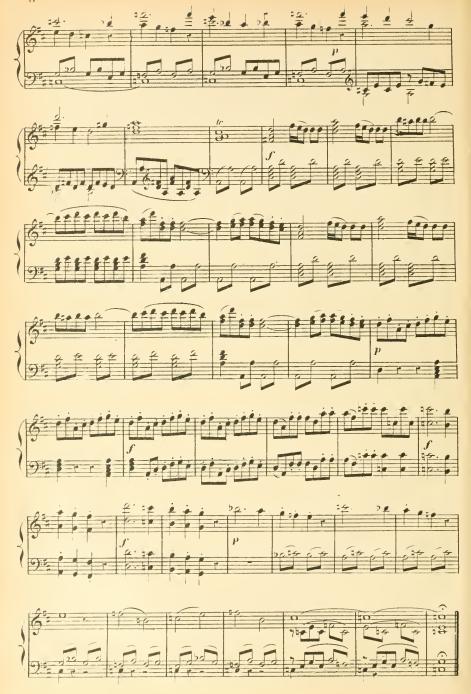












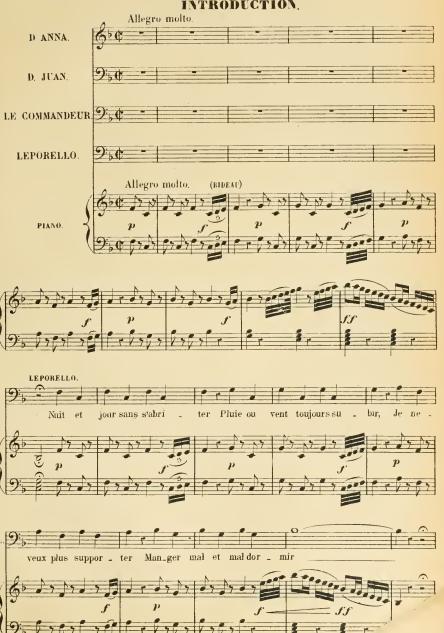
1er ACTE

IT TABLEAU.

W 1.

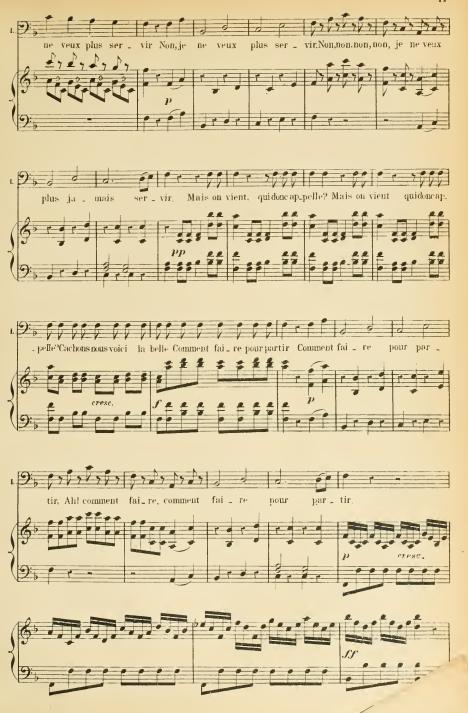
Place publique. La nuit. Le palais du Commandeur

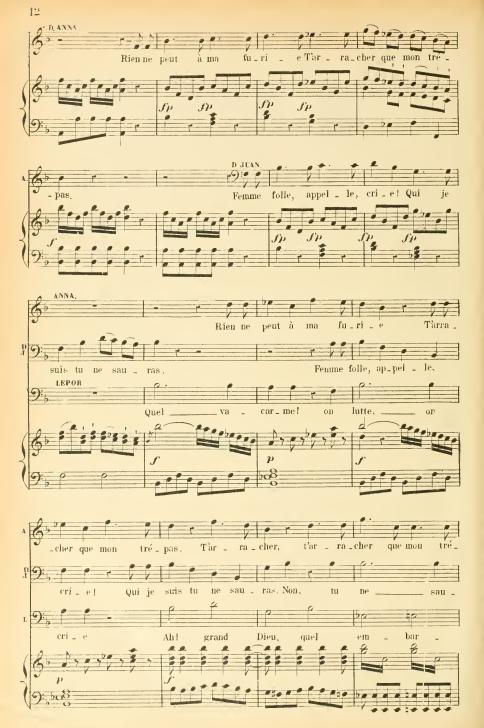
INTRODUCTION.



















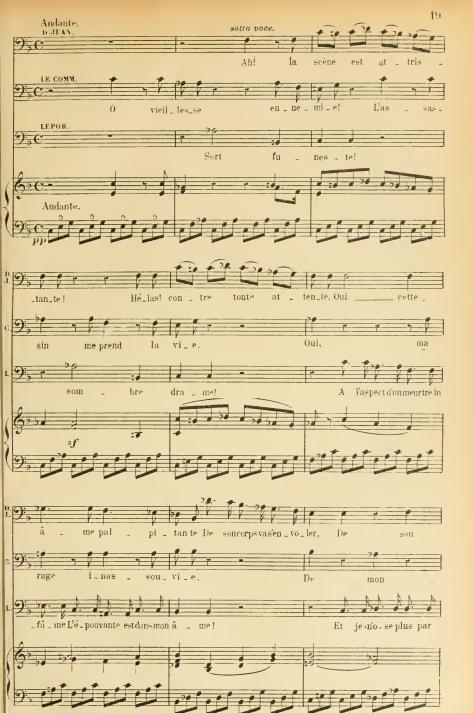


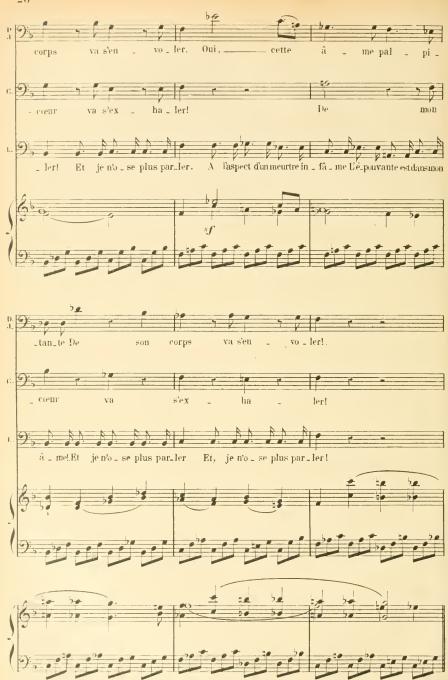












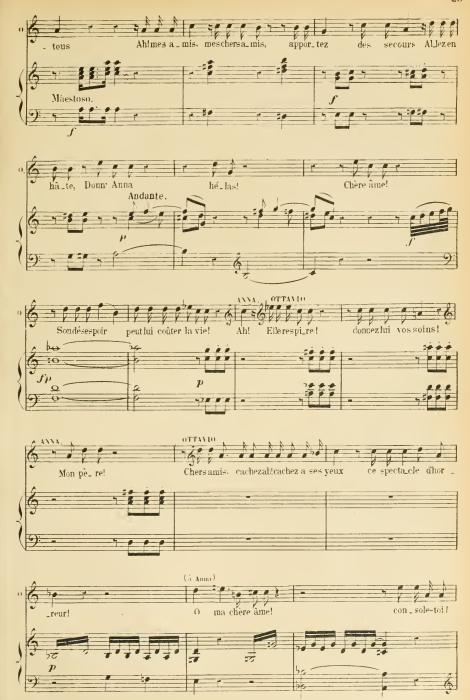


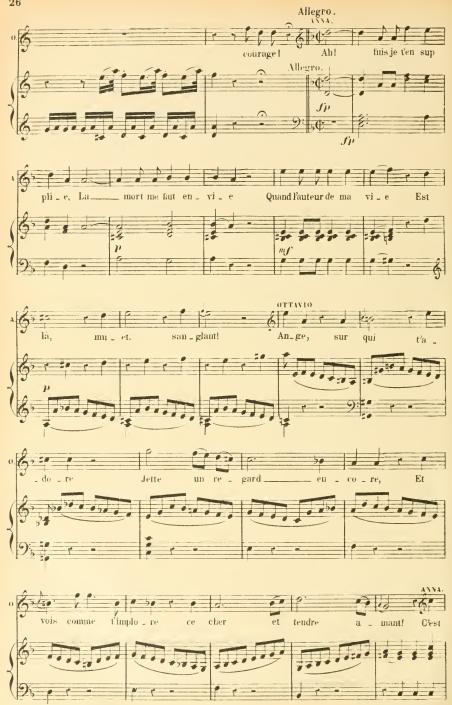


DUO.









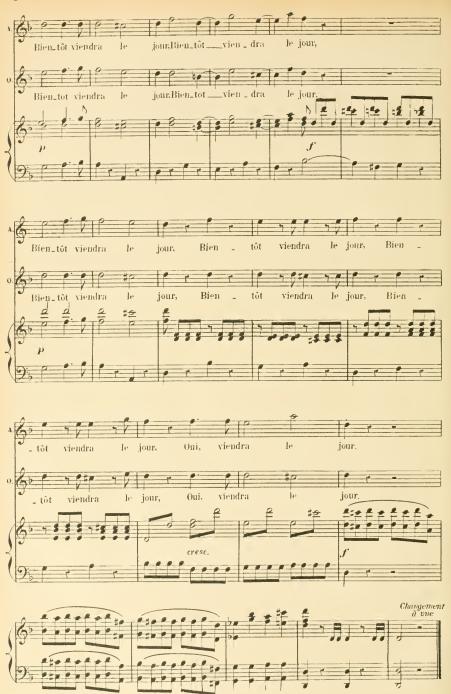












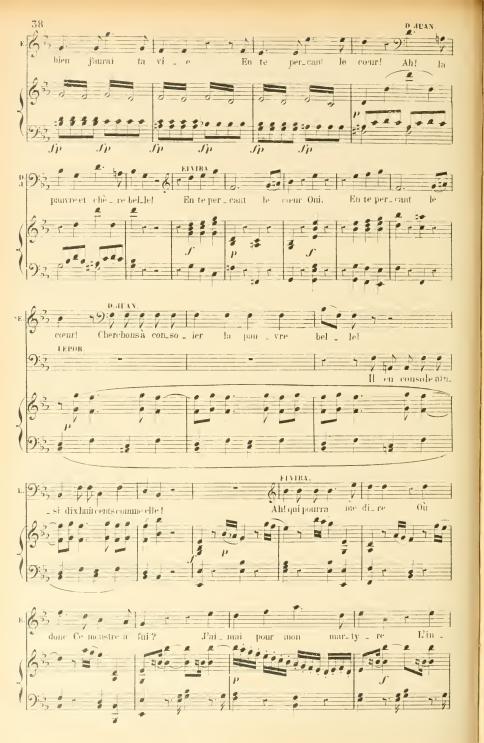




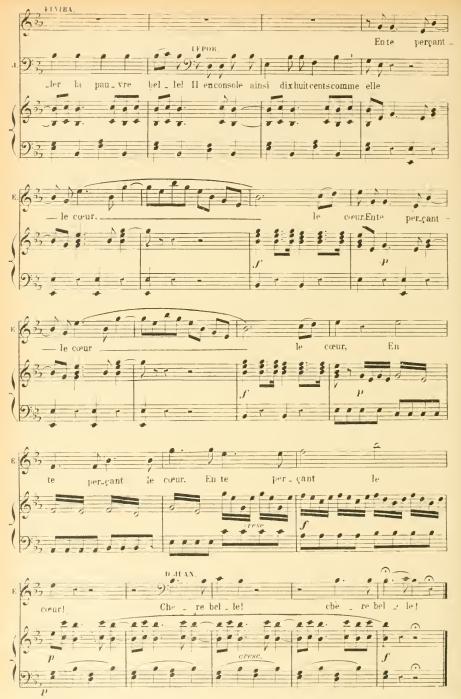




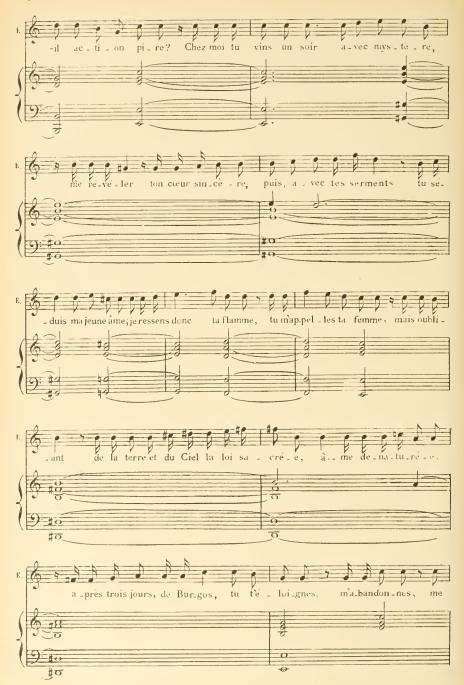














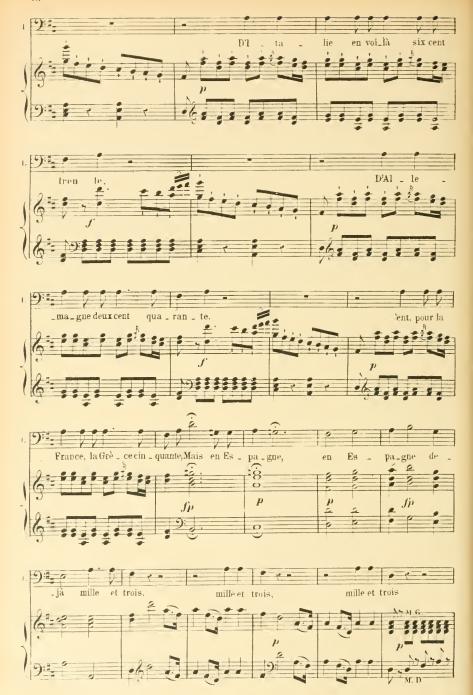


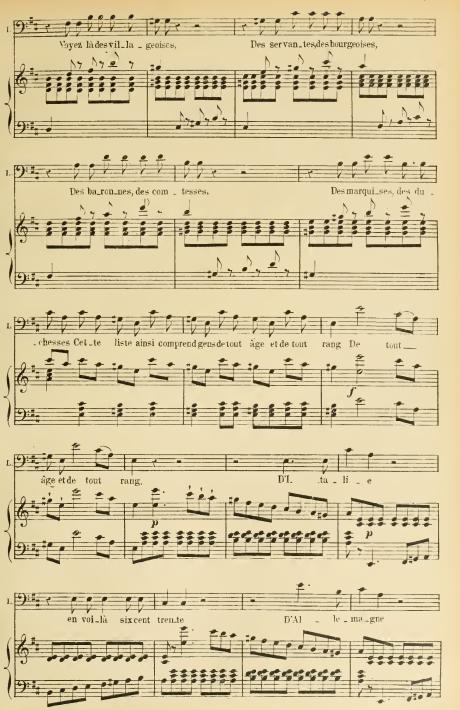


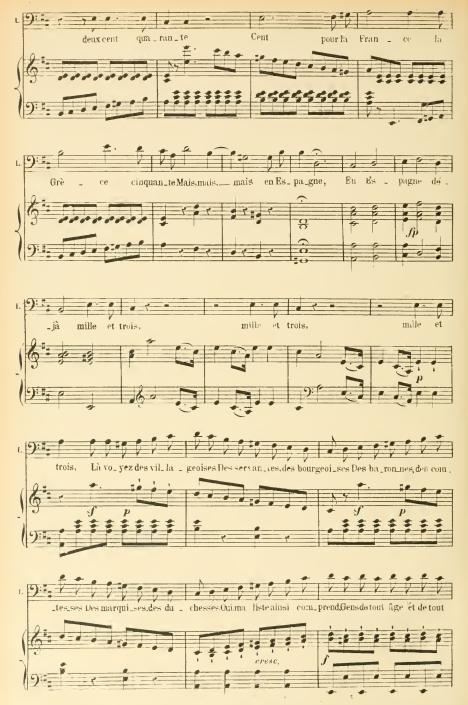


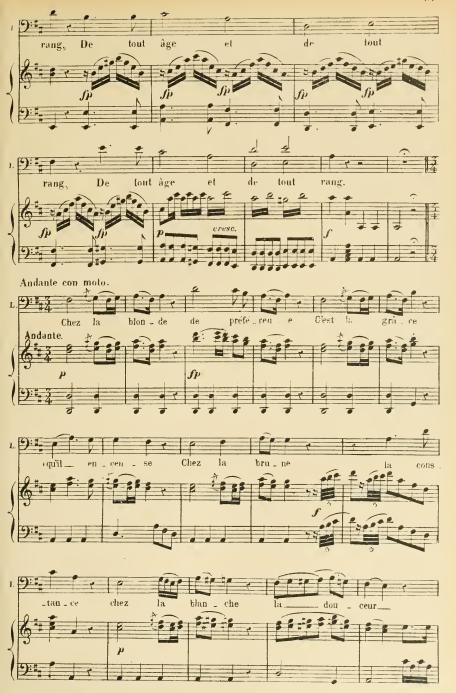


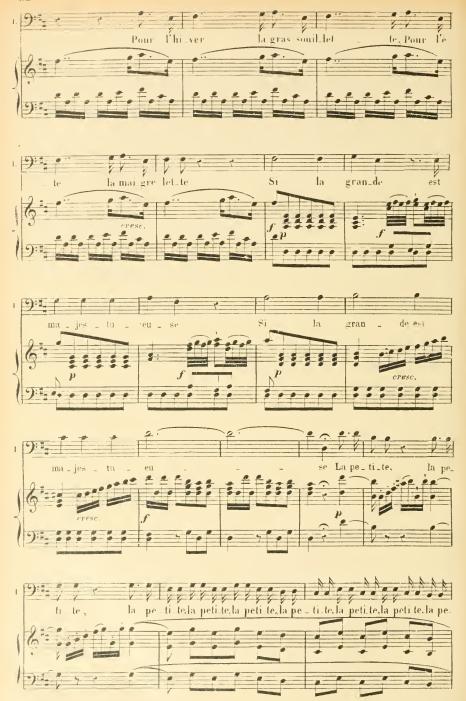


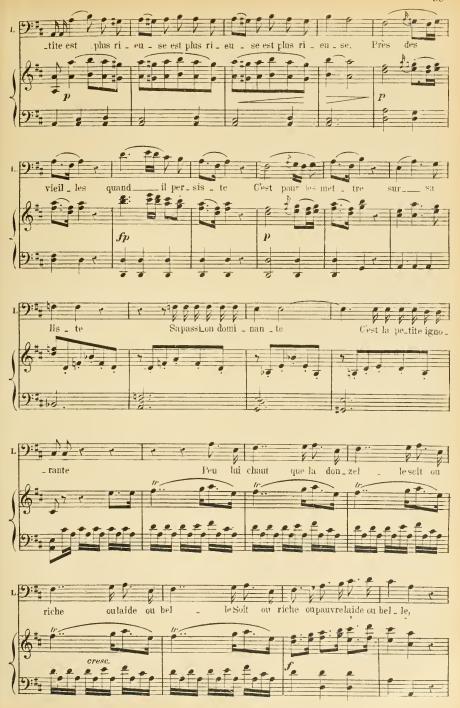


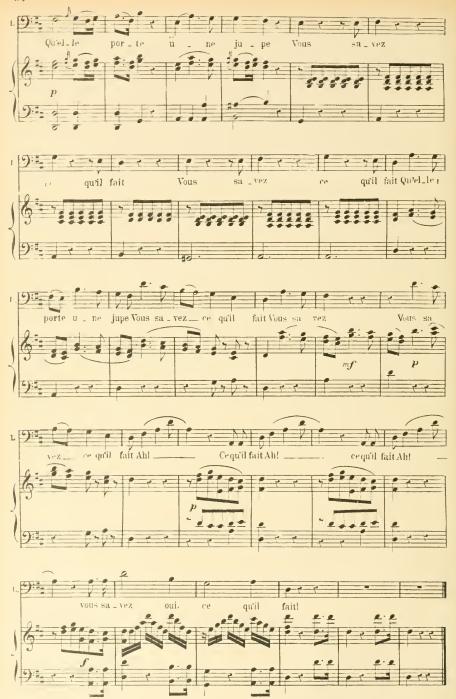






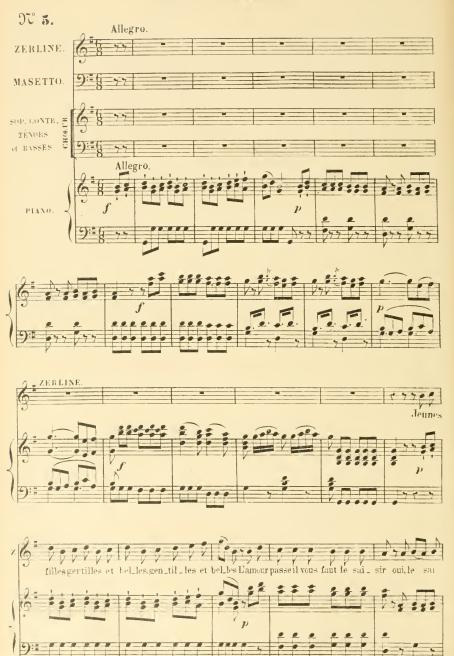






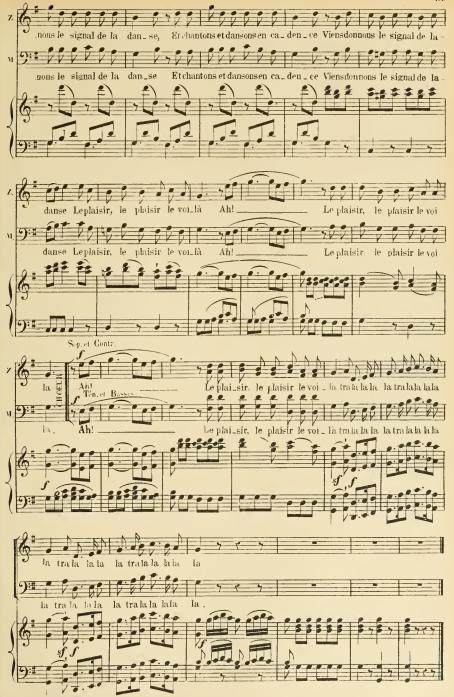


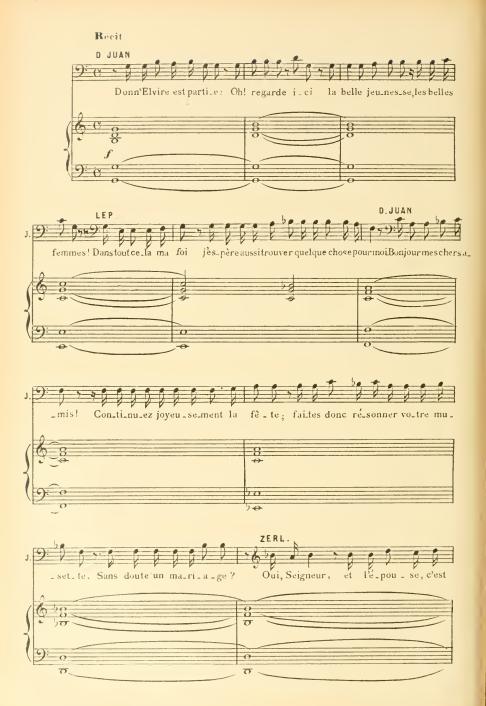
DIO ET CHŒURS.

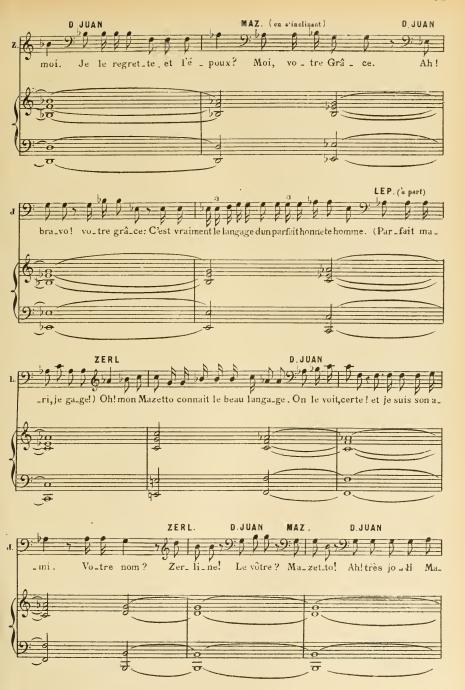


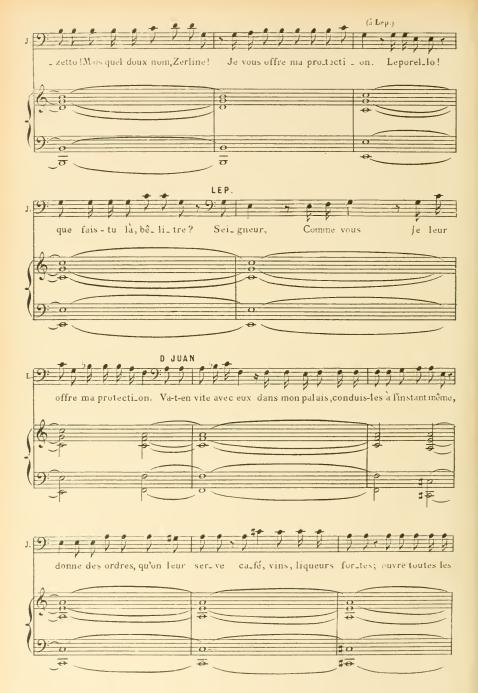






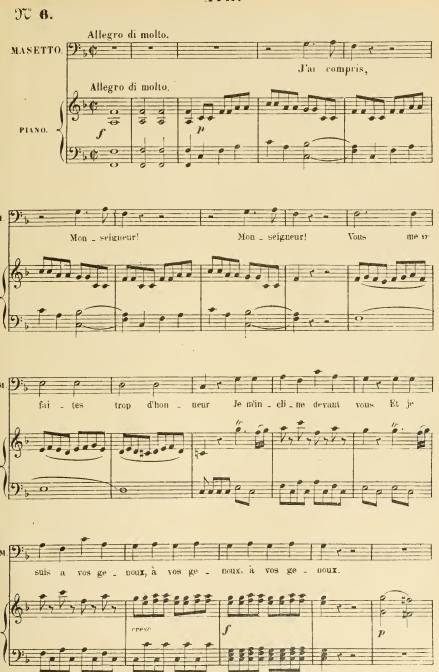


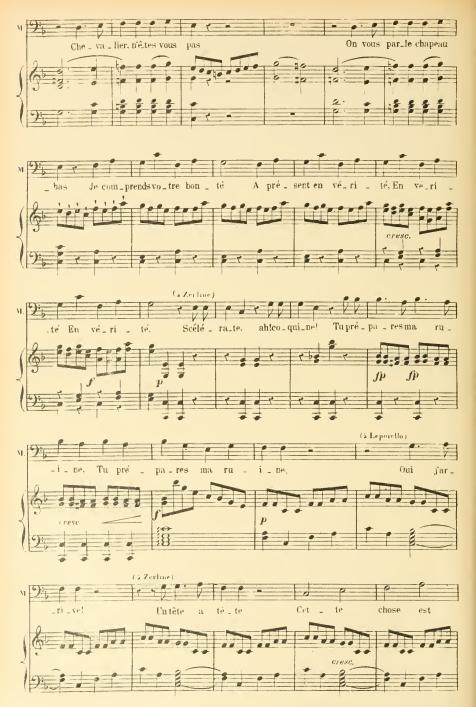


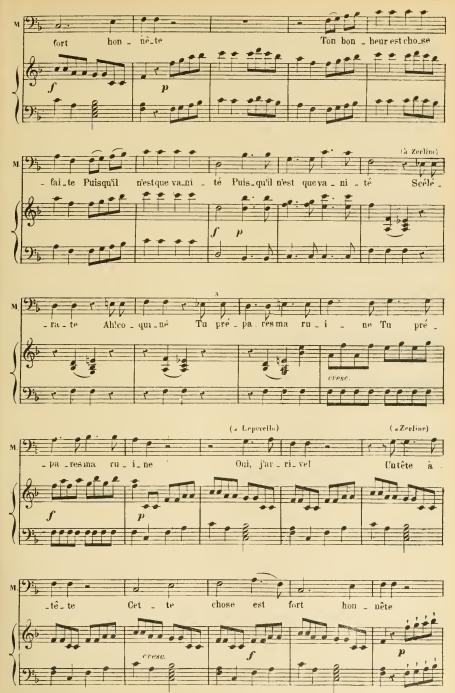


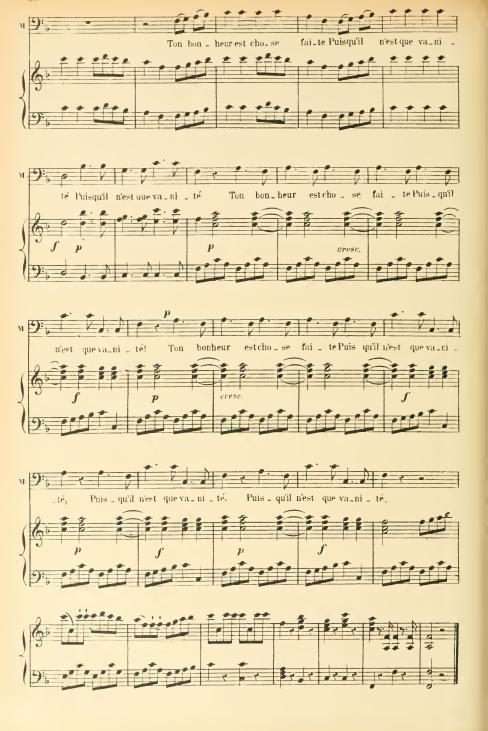






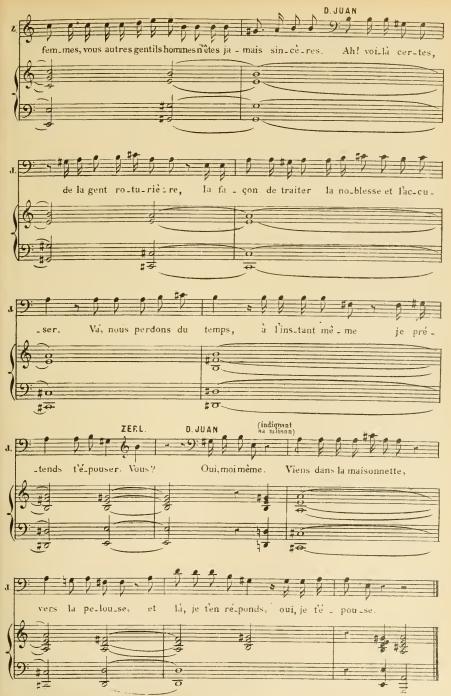


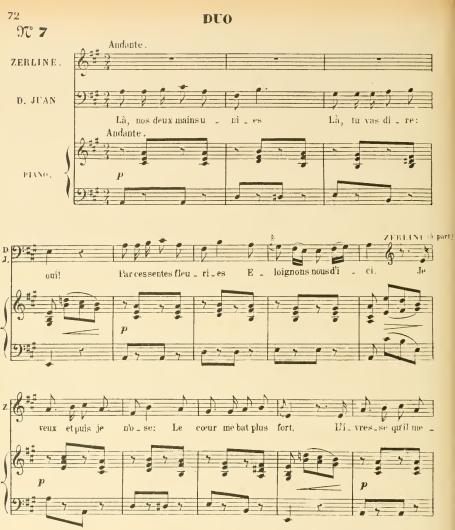




















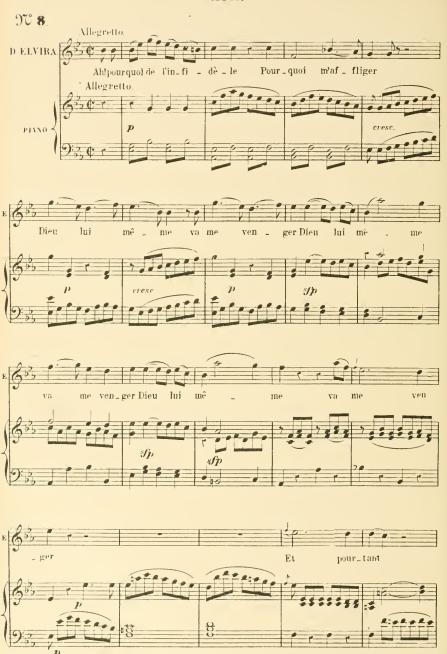






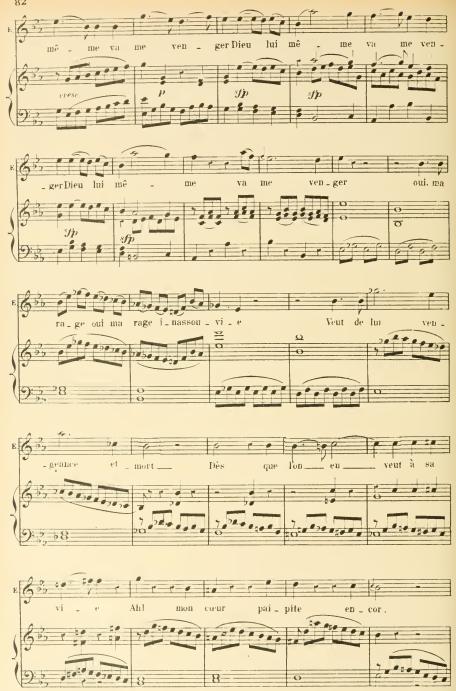






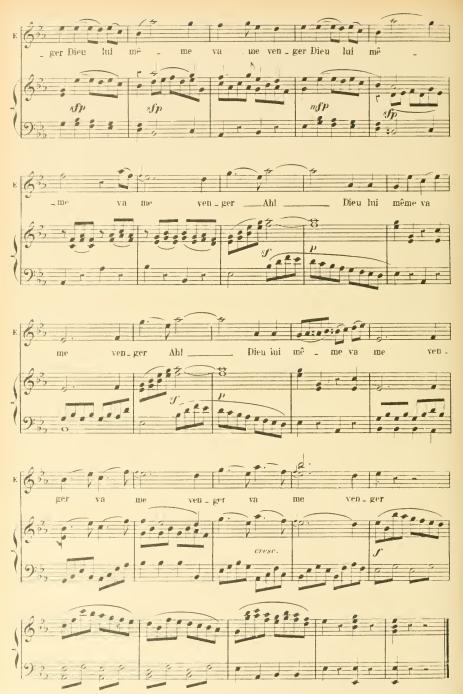




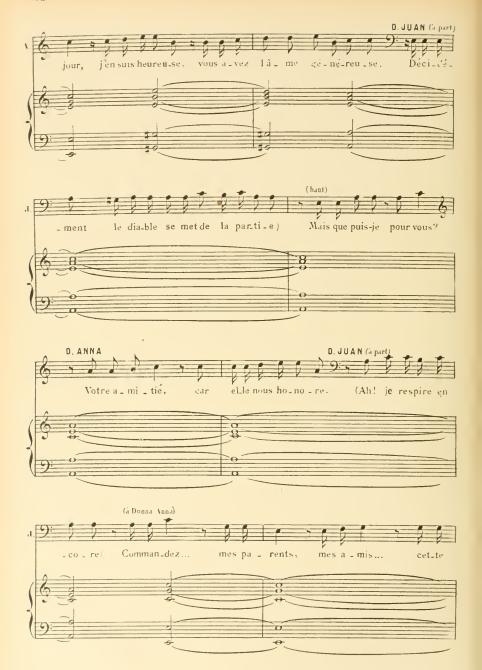
























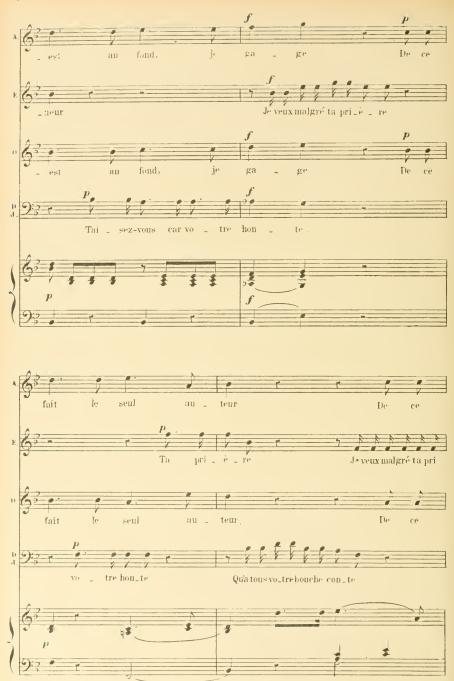


















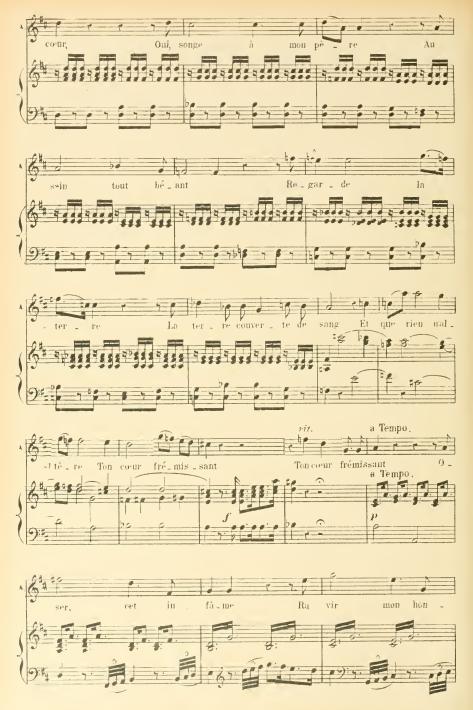


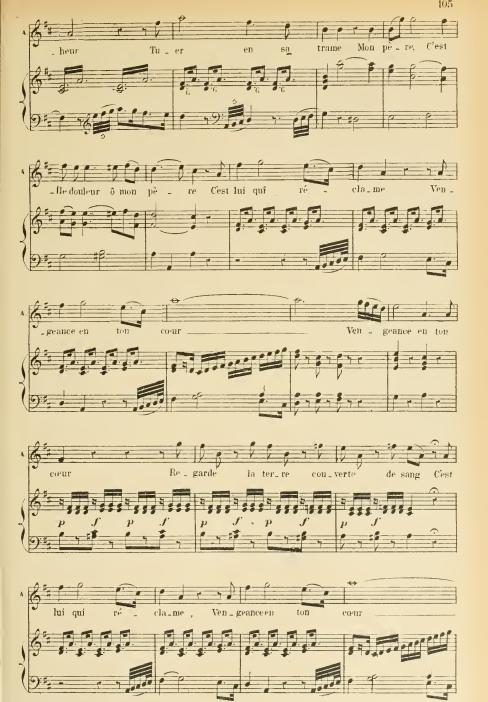




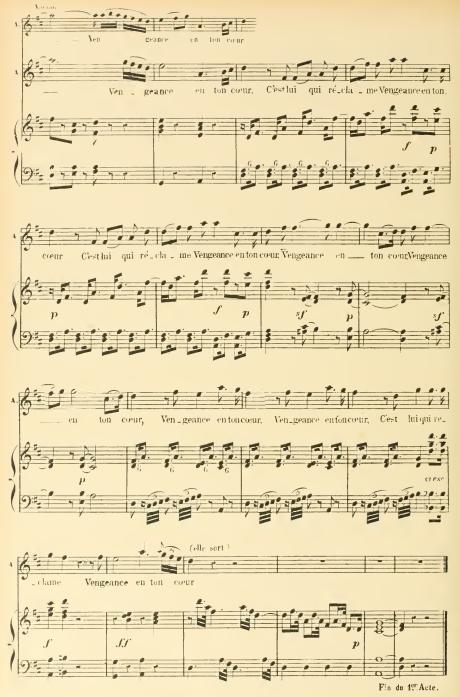












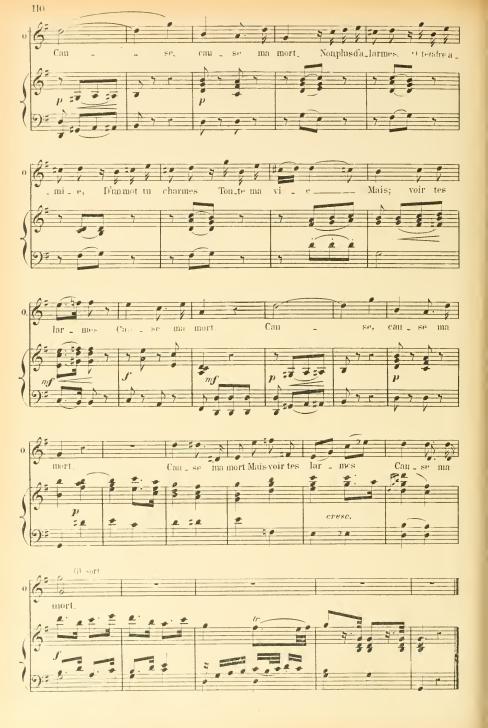




On peut passer le Récit et l'Air de Don Ottavio et commencer par le Récit de Leporello page 111.

















RONDO.













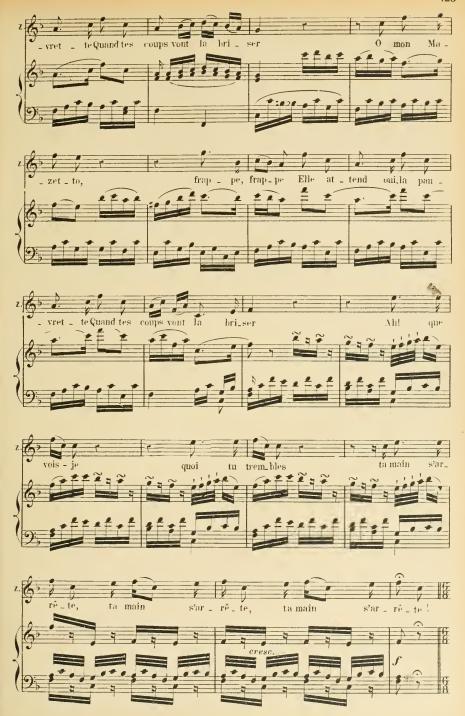


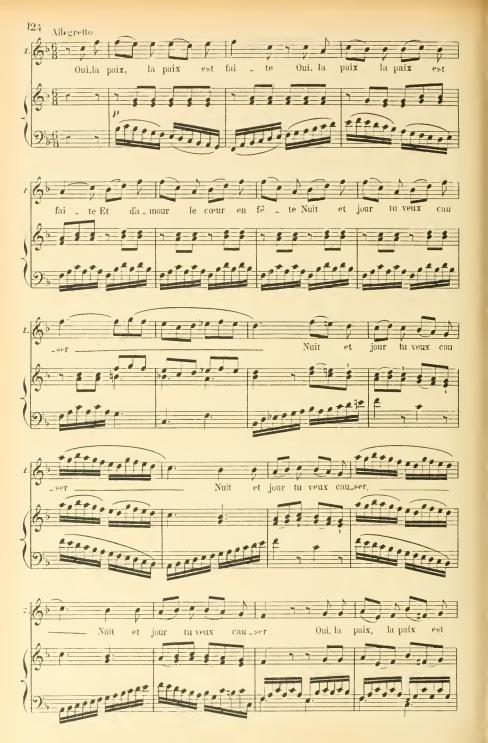


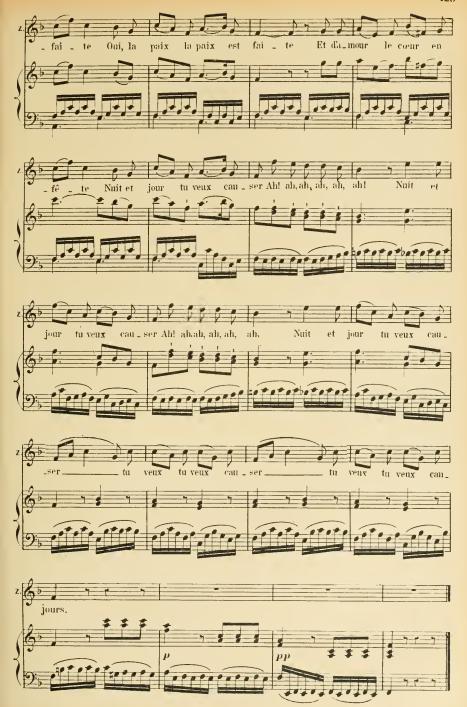
VIR.









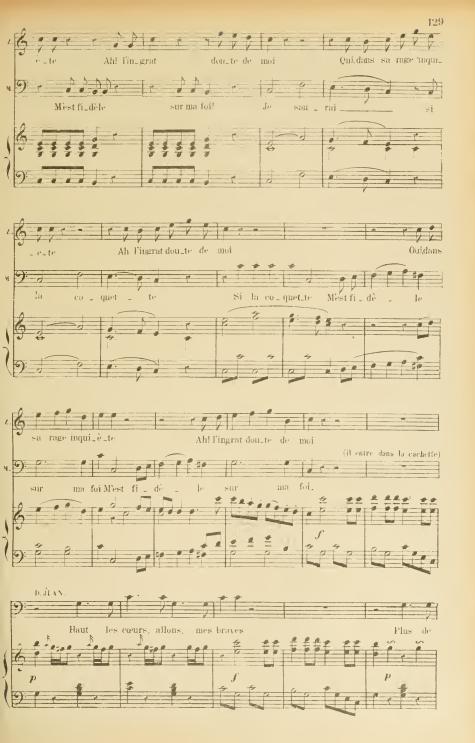


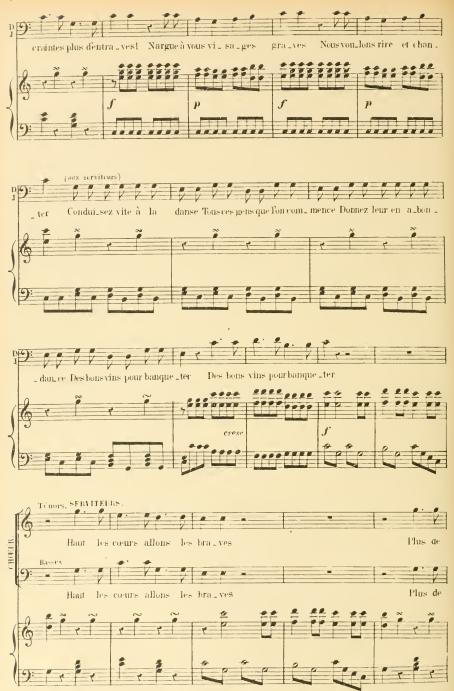


FINAL.

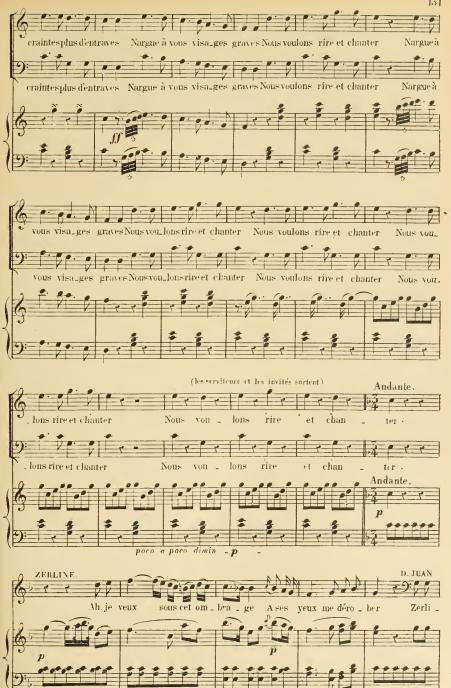






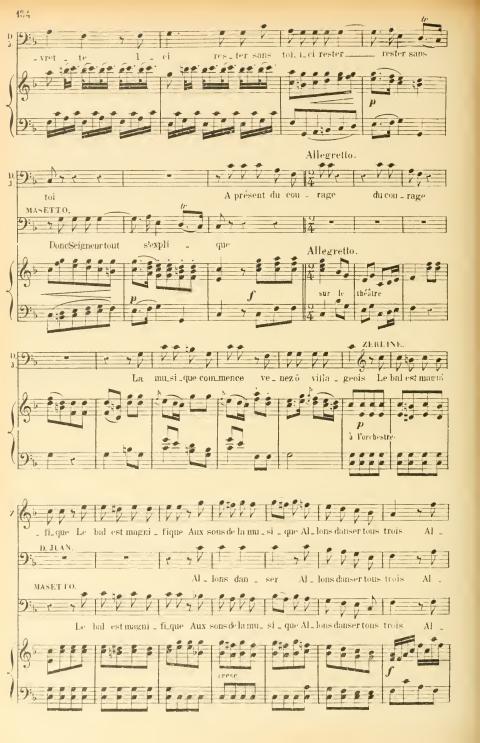


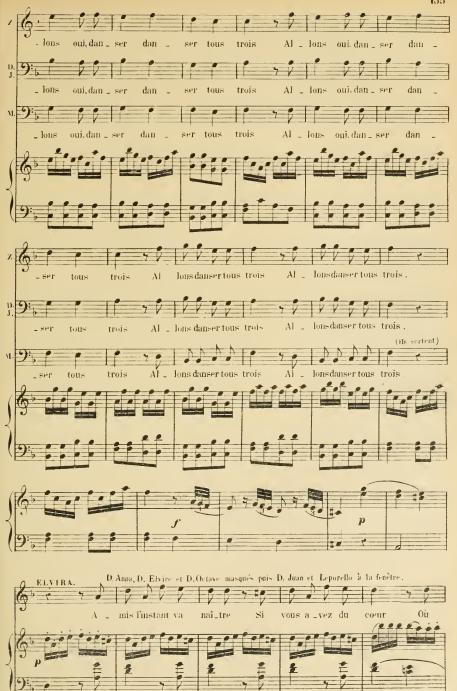








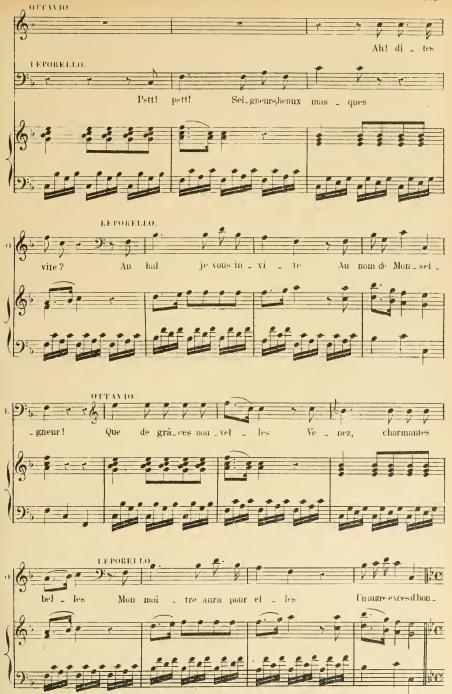


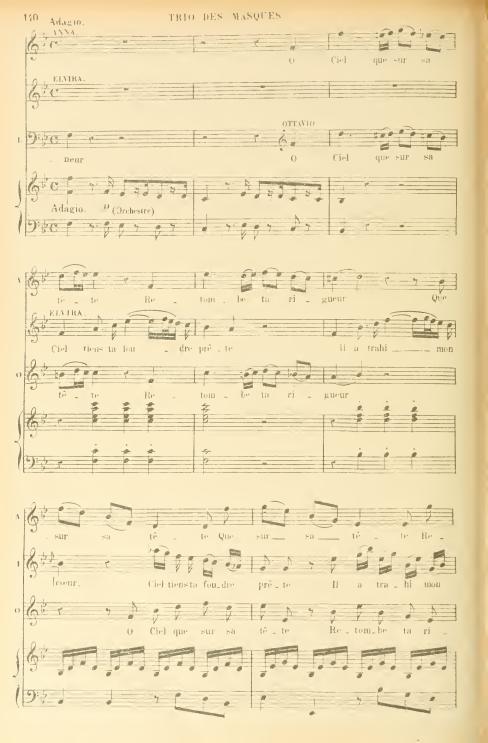




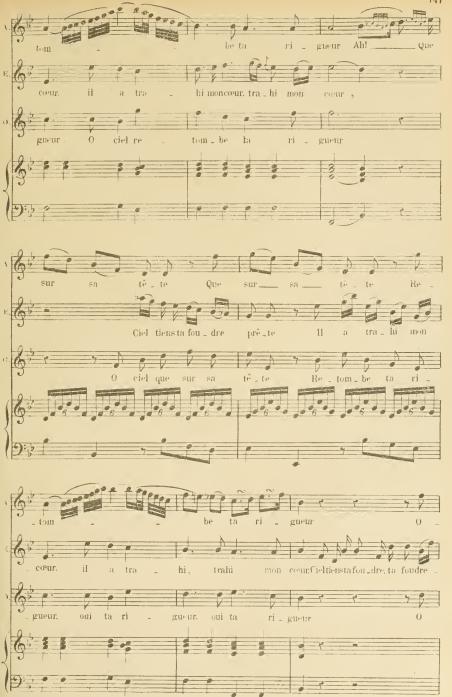






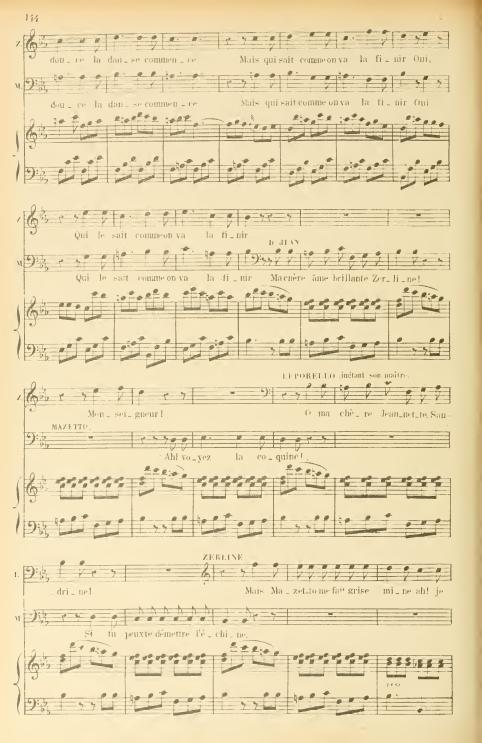


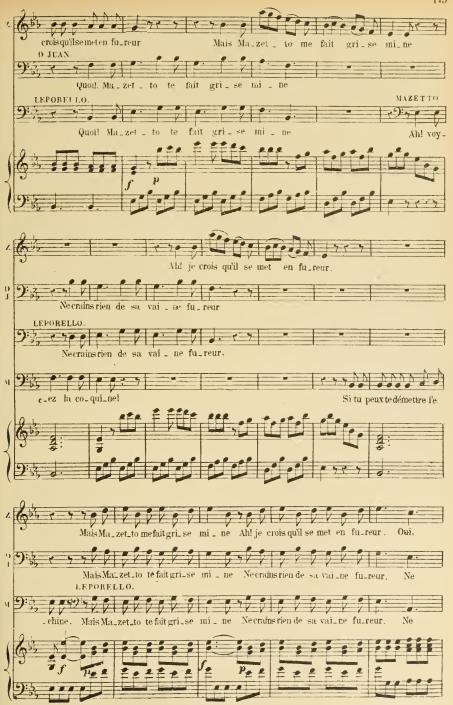


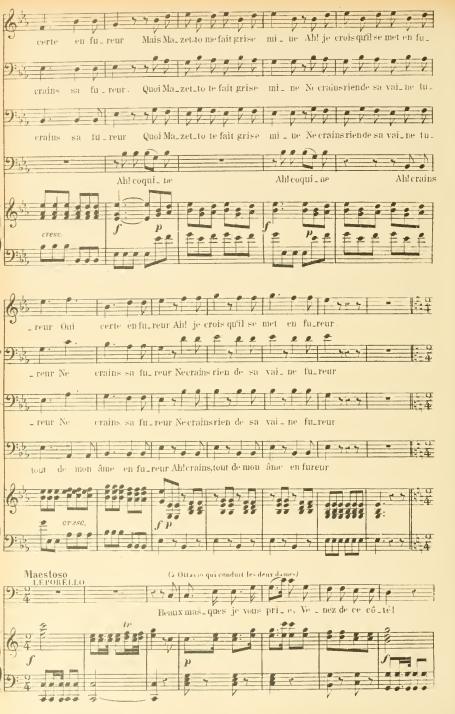




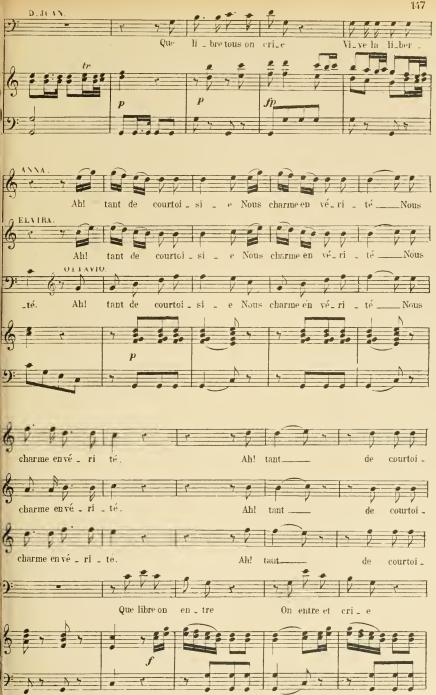


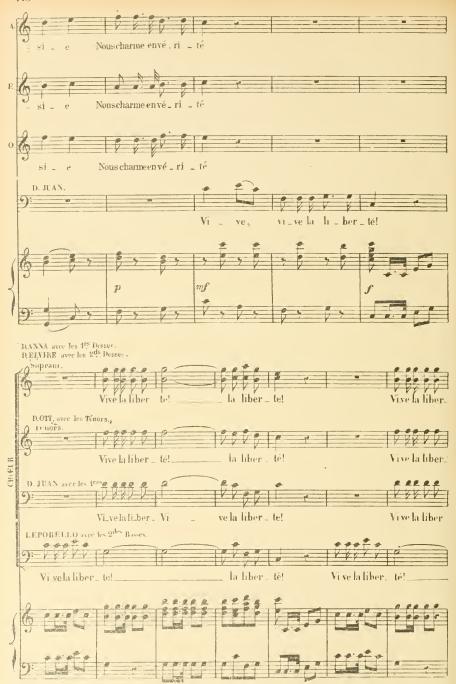


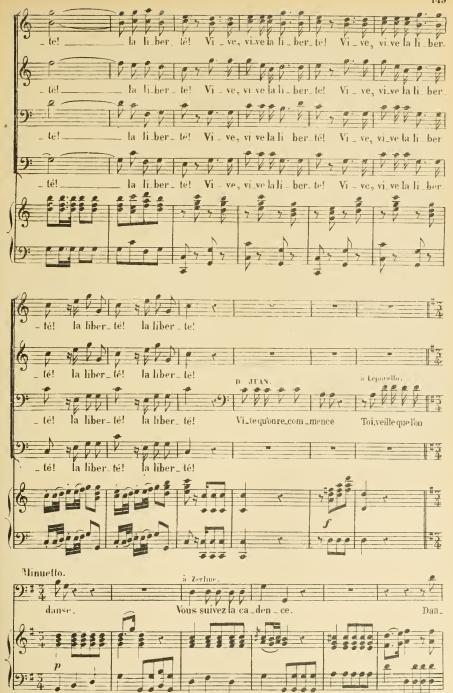


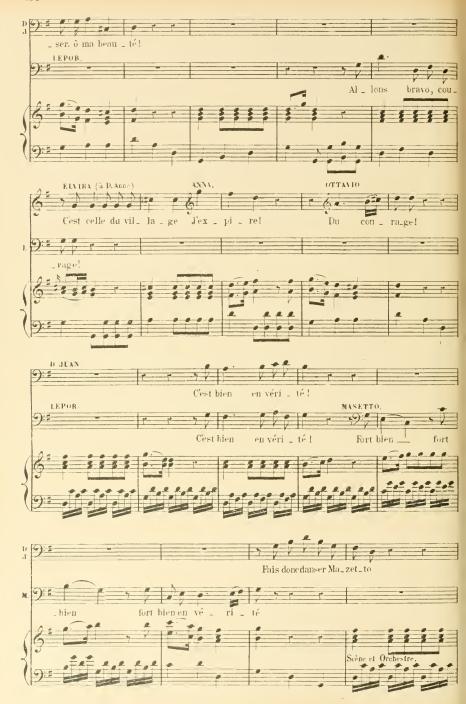




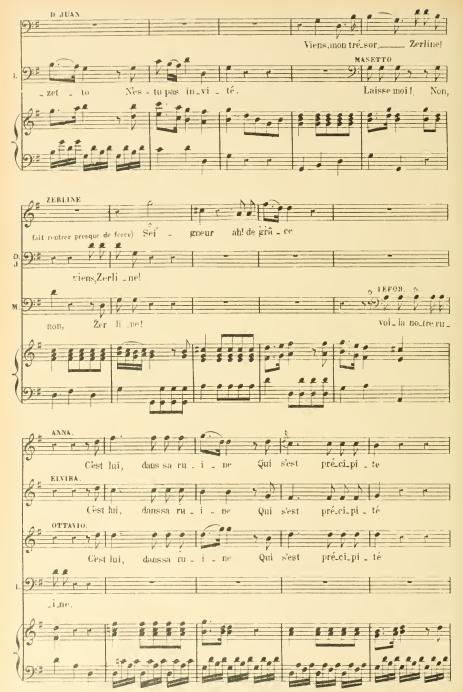






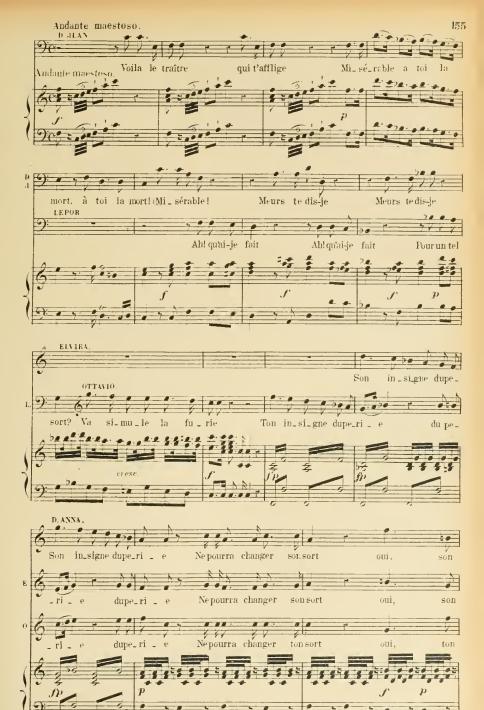


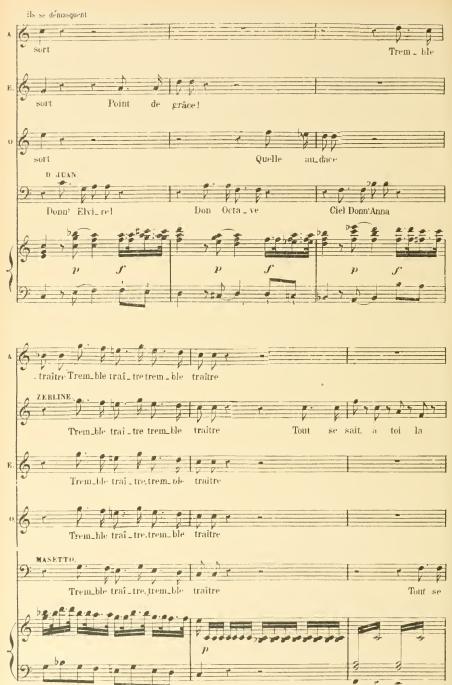


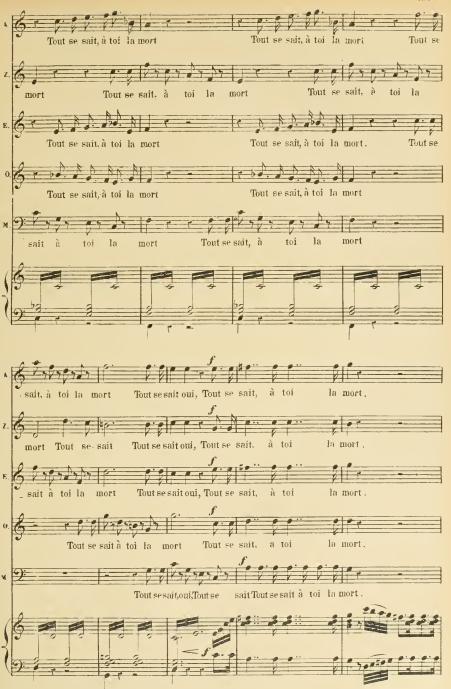






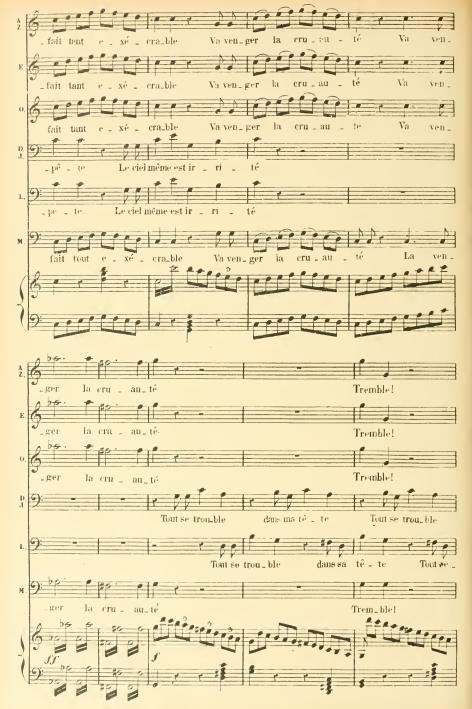






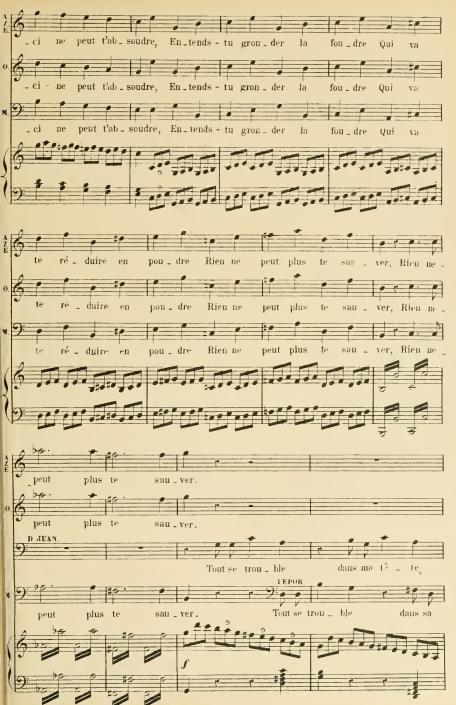




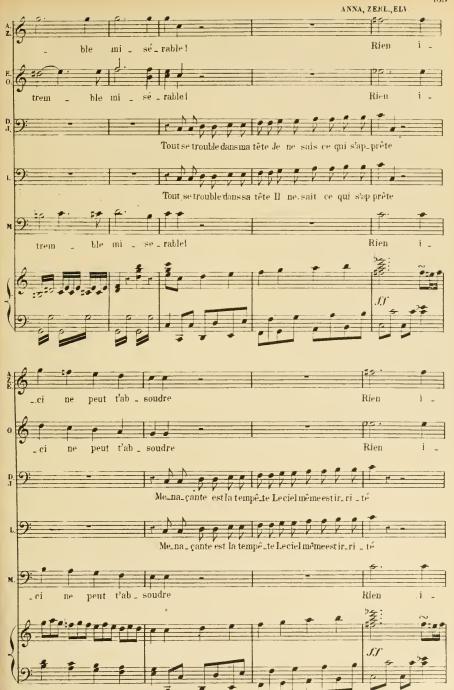










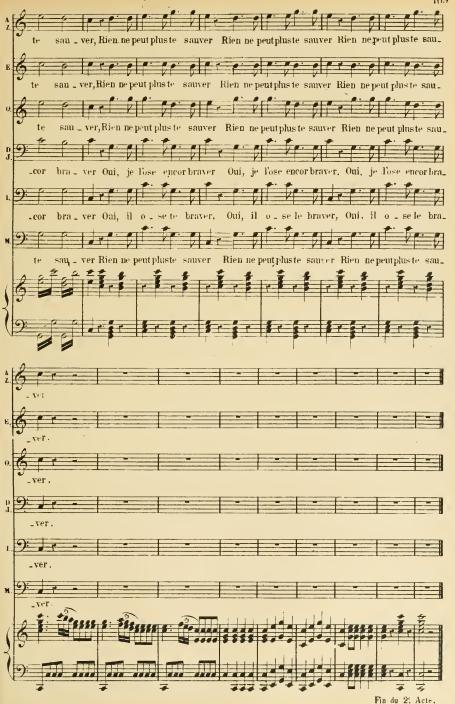










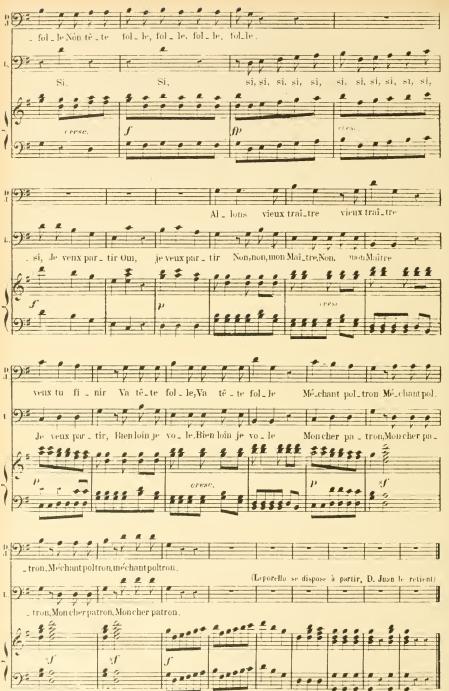


IT TABLEAU









Récit.



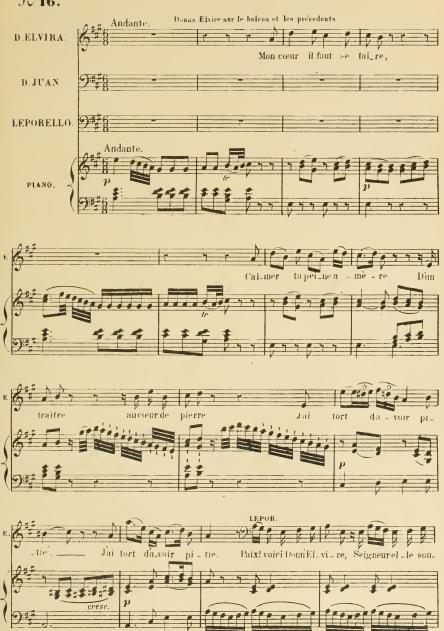




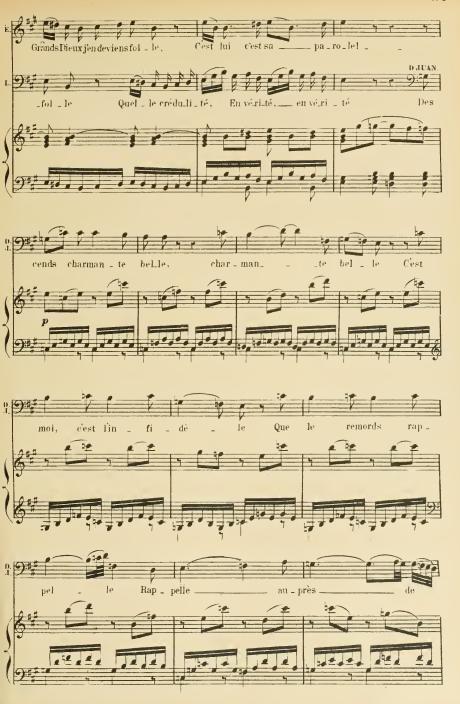


TRIO.

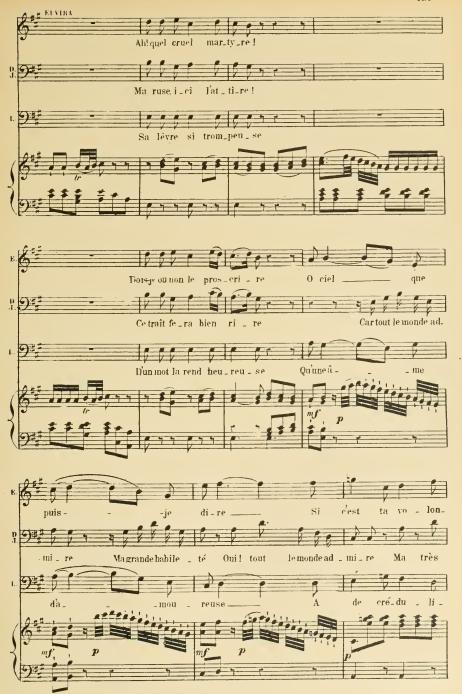


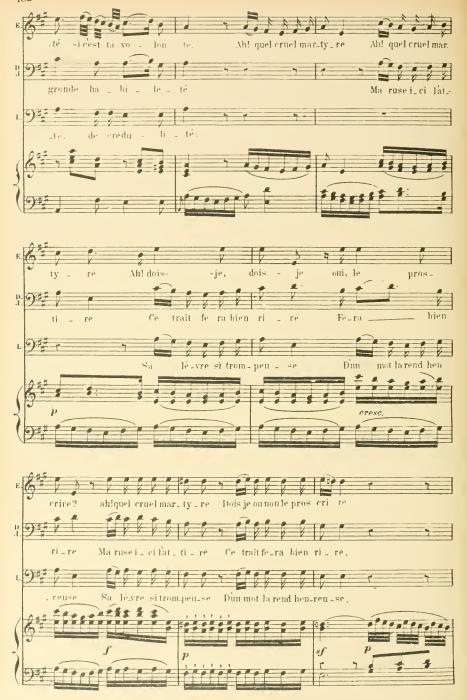


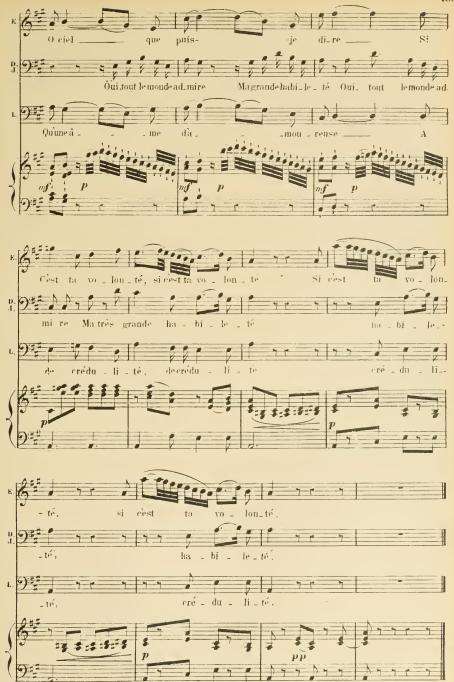












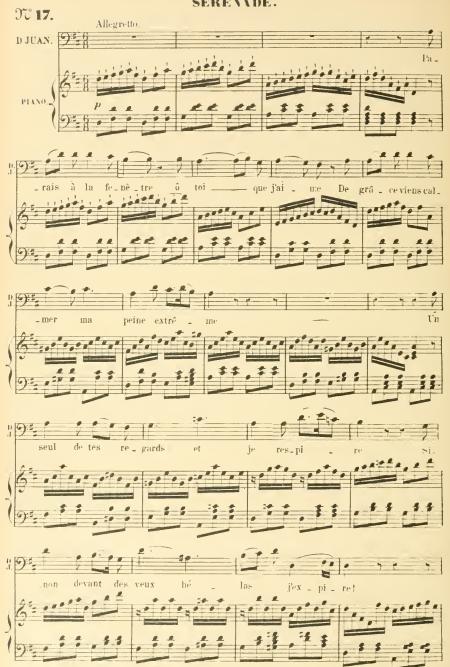


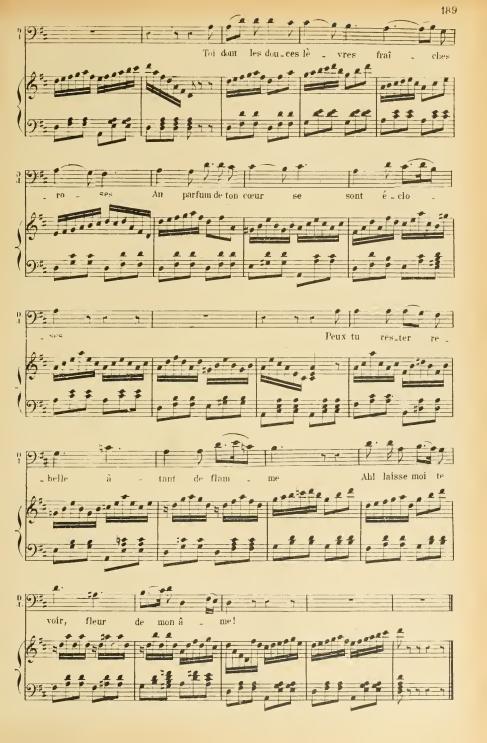






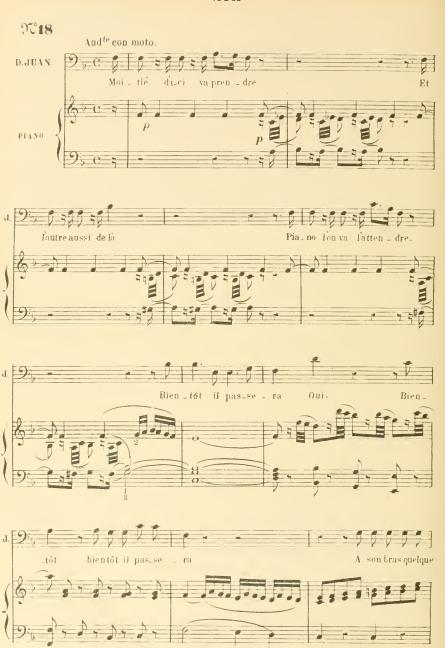
SÉRÉVADE.

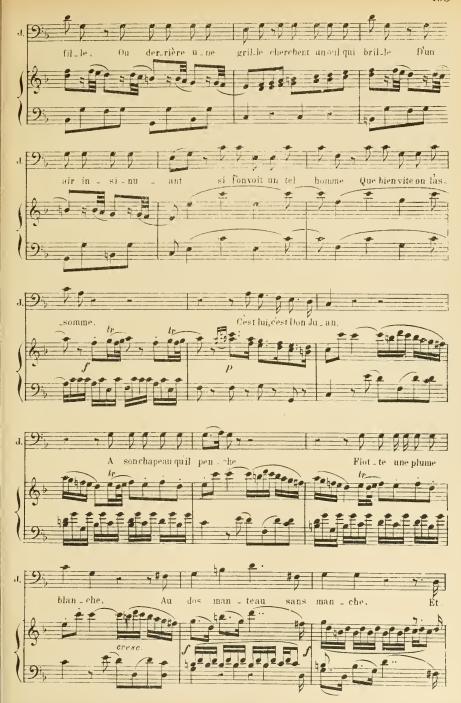


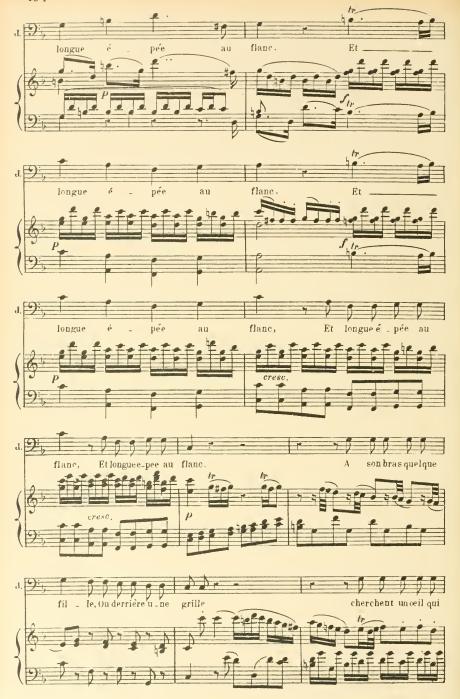


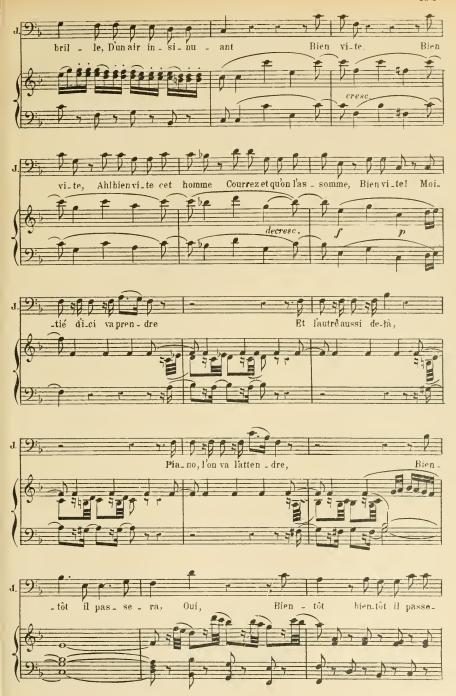
















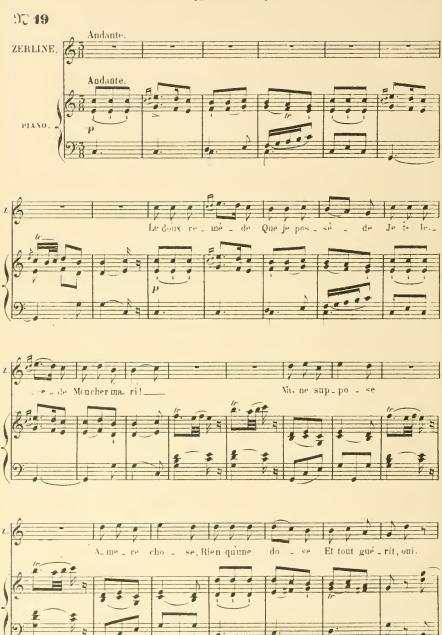


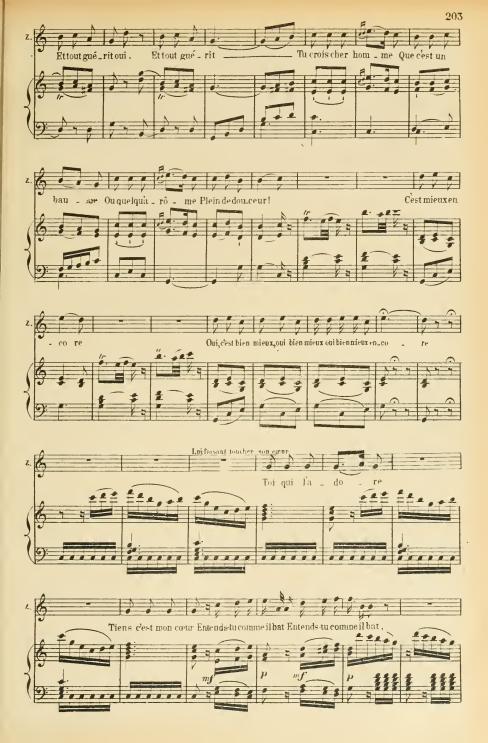


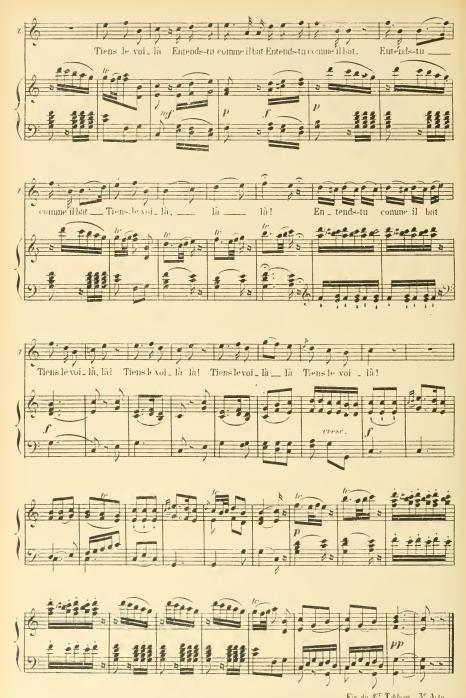




CAVATINE.





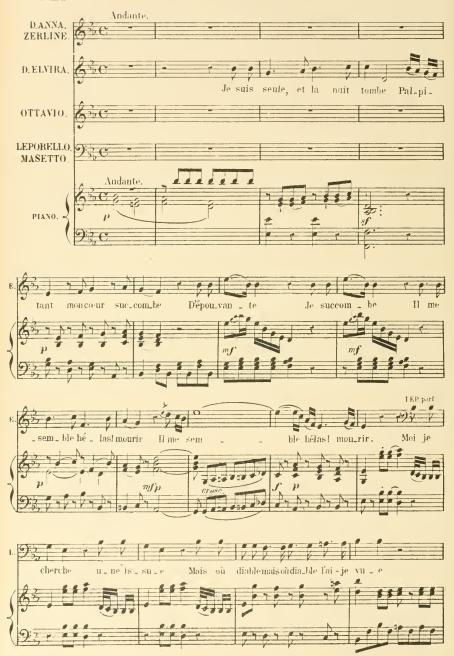


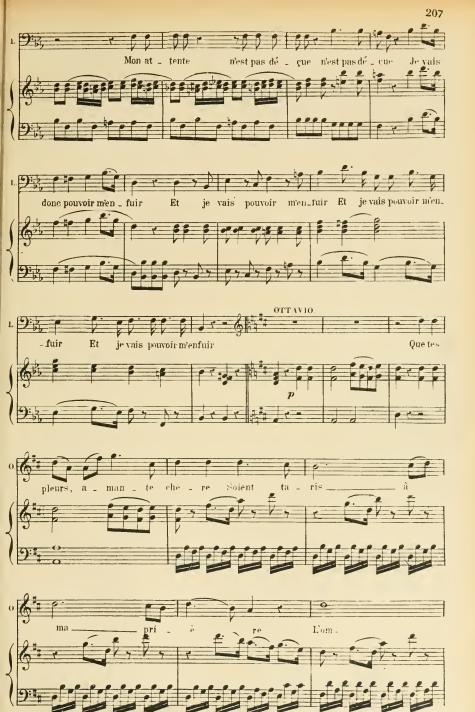
2° TABLEAU



SEXTUOR.

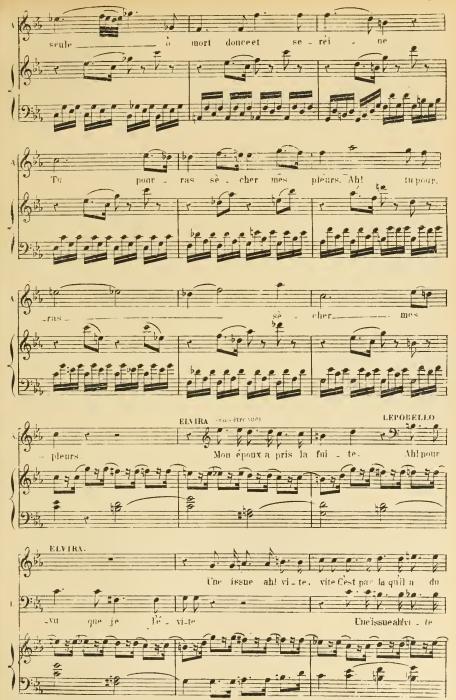
T 20



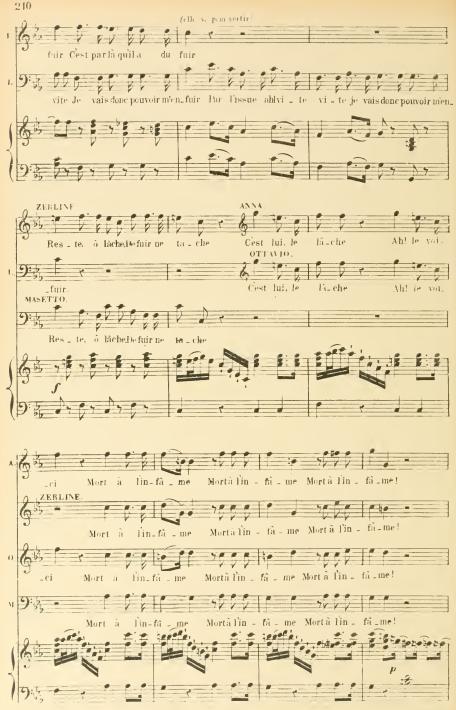






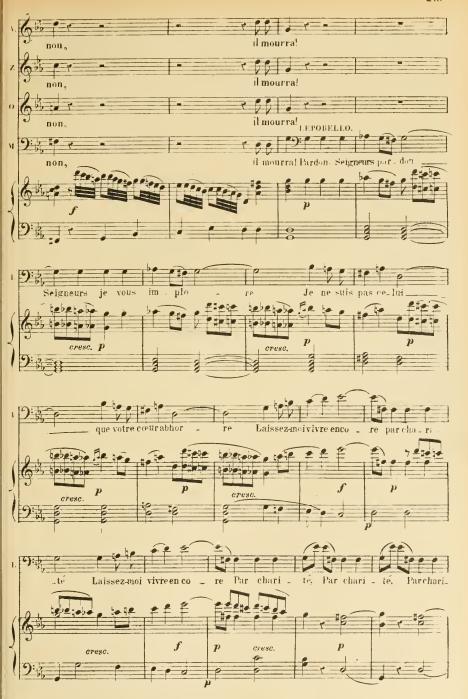






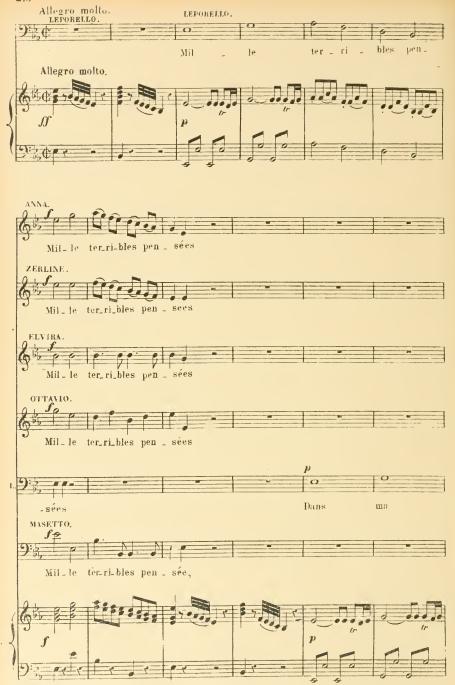


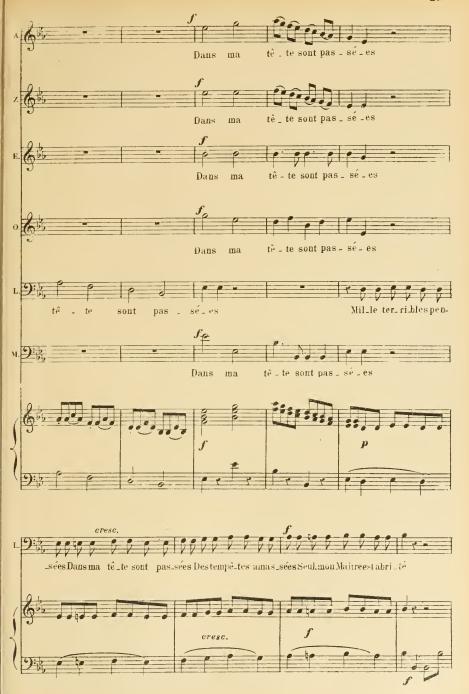










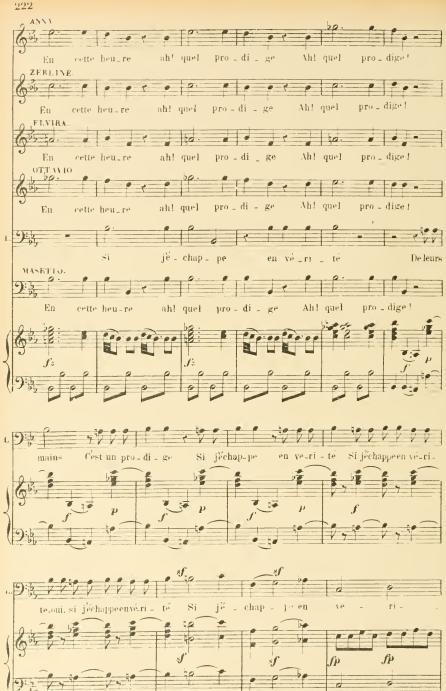






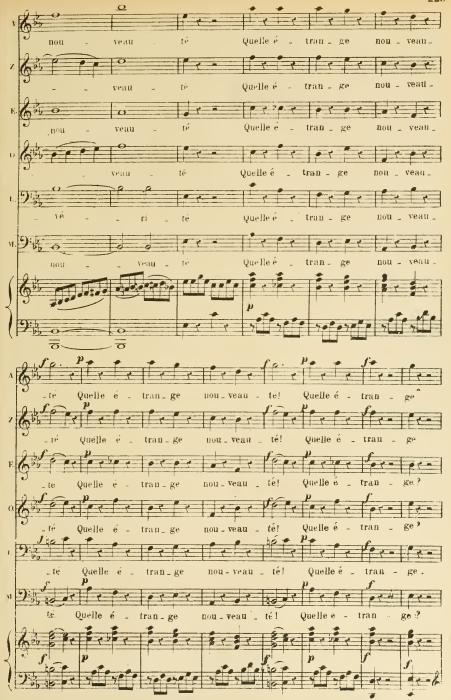








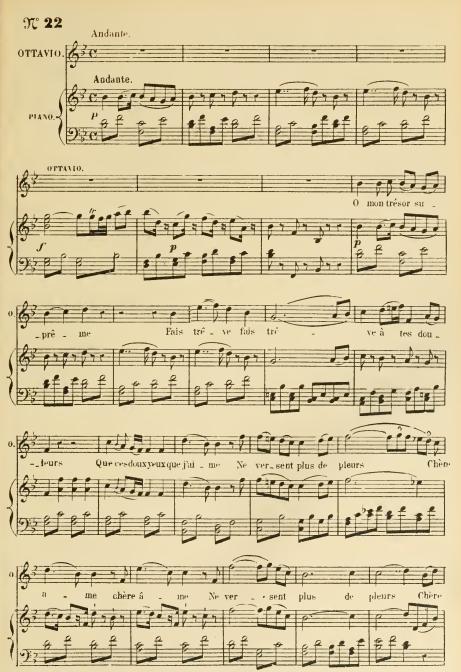




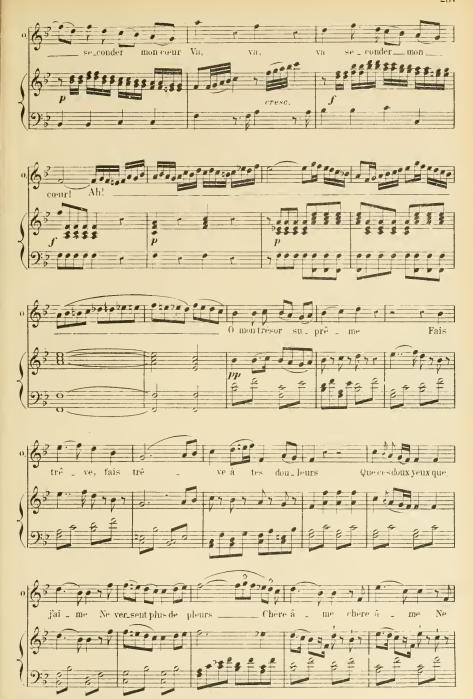












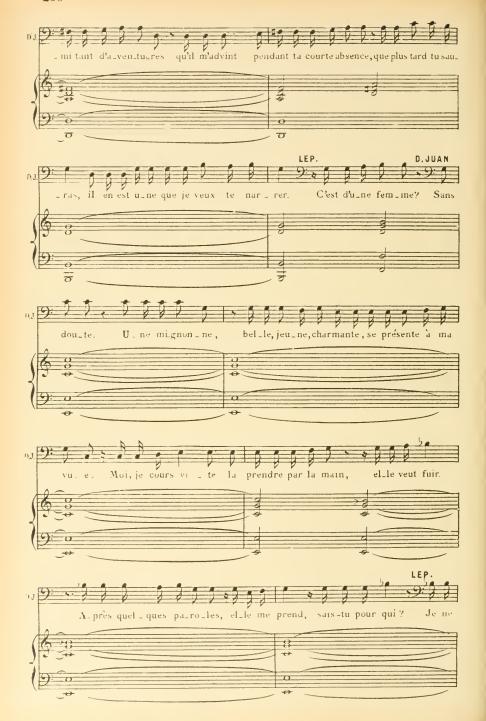




TABLEAU













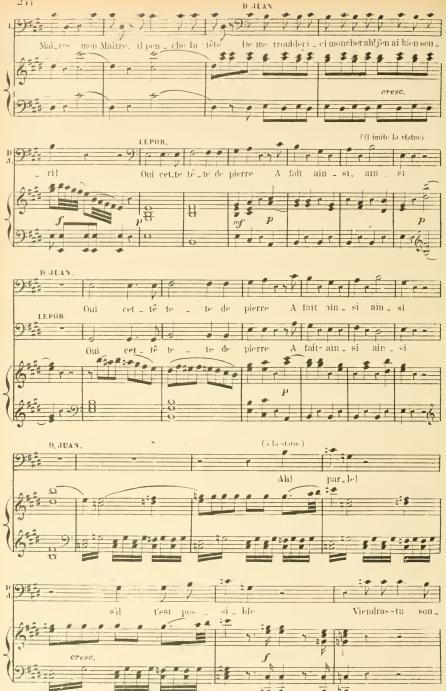




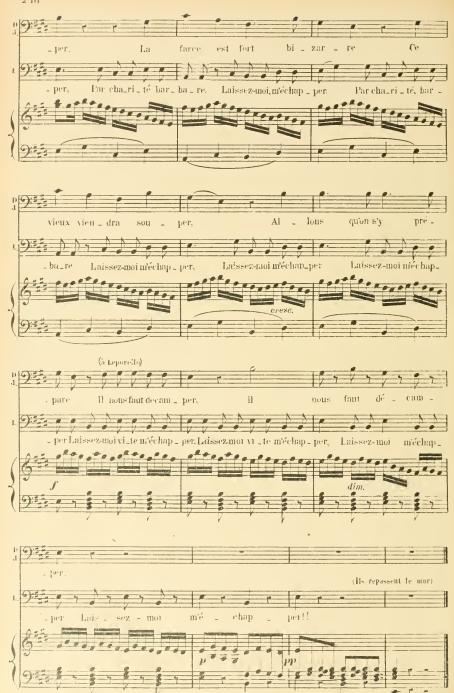












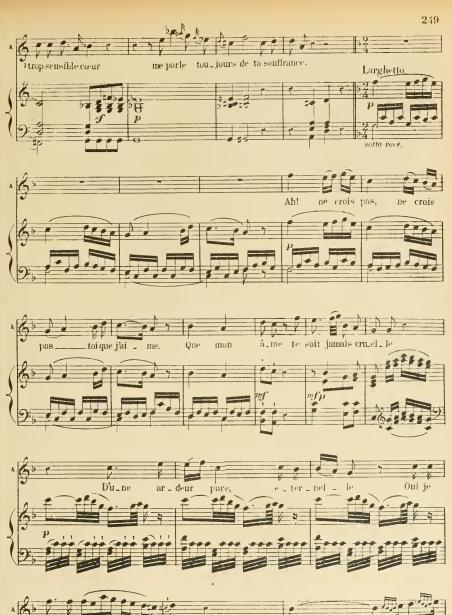
Fin do 3e Acte.

1" TABLEAU



On peut passer ce tableau et aller de suite au tableau final page 254.





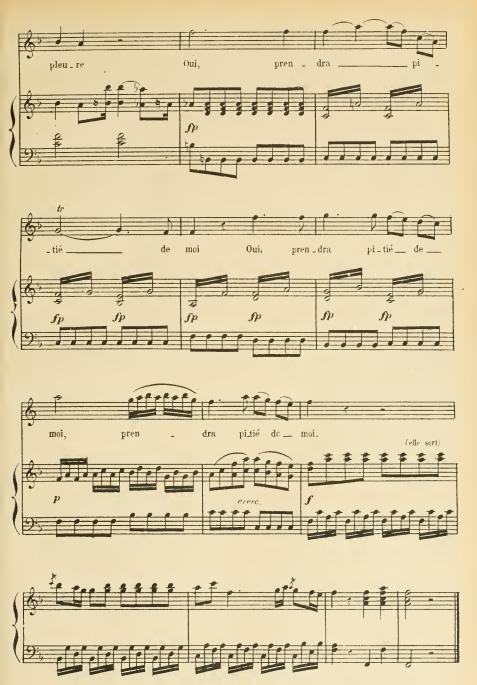




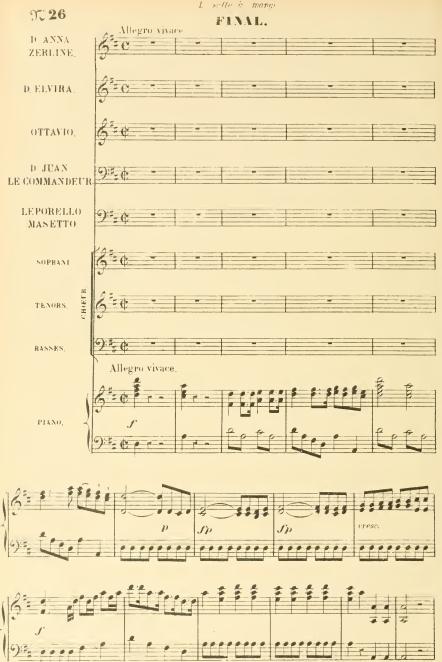








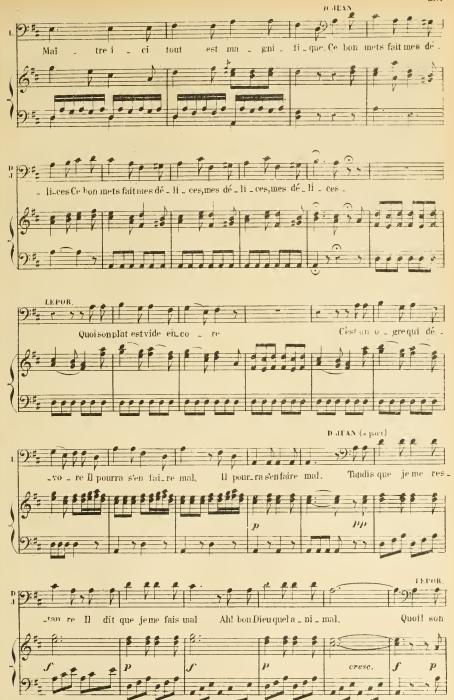
L sette à mangi



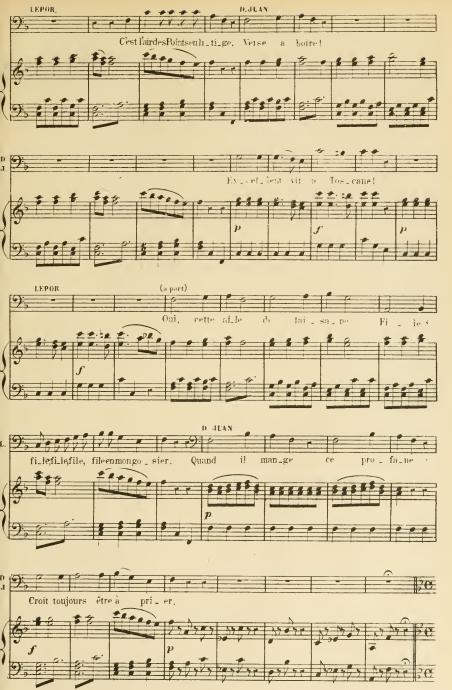


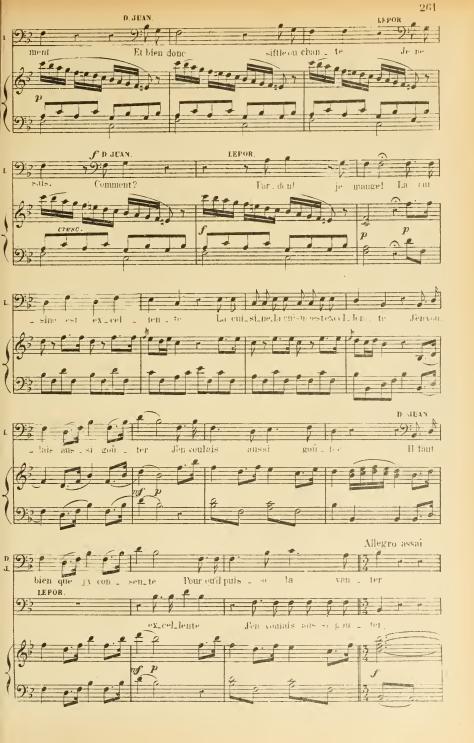






























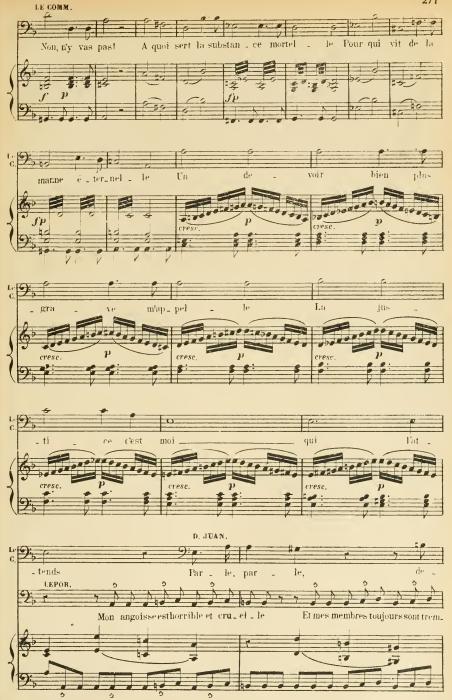


































Imp. Durdilly et Cic,12, rue Martel, Paris.



Le baryton Robert Couzinou, de l'Opéra interprète "Don Juan" à Cannes

M. Robert Couzinou, le sympathique et réputé baryton, en représentations à Monte-Carlo puis à Cannes, vient d'ajouter à son répertoire deux opéras fort importants: Monna l'anna et Don Juan.

Voici pour Don Juan les comples rendus

de la presse:

Le Journal des Etrangers:

On est vraiment gâté à Cannes, actuellement. On est vraiment gate a Cannes, actuellement, Après Monan Vanna, voici à présent, Don Juan. M. Reynaldo Ilahn nous a donné une interprétation vocale de choix qui comportait, en première ligne, pour le rôle principal, comme Don Juan, le prestigieux baryton, M. R. Couzinou, de l'Opéra, M. Couzinou nous a présenté une ligure de hella allure, qui semblait sortir d'un cadre de Velasquez :

en outre, il a chanté selon les plus heureuses fradi-tions vocales avec son organe chand au timbre bien homogène la musique si suggestive, si étonnamment jeune toujours, que Mozart a mis dans la bouche de son impenitent héros.

L'Eclaireur de Nice:

M. Couzinou a réalisé d'une façon prestigieuse le personnage du séducteur éternel auquel il a prêté le charme irrésistible de son bel organe et sa science de l'art du chant

Le Petit Nicois:

M. Couzinou fut un Don Juan aux inflexions vocales charmeuses et caressantes, sa sérénade toute en demi-teintes fut bissée d'enthousiasme. Sa conception du role dissère du Don Juan de Baptistini et de celui de Renaud. Son personnage est tendre, voire senti-mental, d'une sentimentalité qui semble sincère et dent il parait être bir-mème la première dupe et il reste fortement attachant par son charme enveloppant.

Le Littoral:

M. Conzinou fut un Don Juan très esthétique et très musical. Il a fait une jolie composition du rôle et s'est employé à parcourir ces actes et tableaux avec la légèreté, la témérité, l'unsouciance, la puissance da séduction qui conviennent au personnage légen-daire. Vocalement il manifesta son goût et fut très applaudi, même biséé dans l'aubade. Le succès qui lui fut fait était fort mérité.

" Ciboulette " à Clermont-Ferrand

Création de Ciboulette avec Mlle Bernals, délicieuse Ciboulette, et M. Willy Myral, qui fut un Antonin élégant, gentiment ingénu-artiste de premier ordre. Gros succès.

A L'OPÉRA

« DON JUAN »

Je ne sais plus quel psychologue humordste disait que « la beauté continue ennaute ». Certes, il en est de la beauté comme de la vertu: l'excès de celle-cl la discrédite et l'autre s'accommodé de quelques défaillances. Le chefd'œuvre de Mozart démontrerait-il l'exactibude de la boutade?

Chef-d'œuvre. C'est acquis. Il n'en est pas moins que cette suite continue d'airs dont chacun offre son attachante beauté, n'exclut pas la monotonie d'un style génial mais lointain. Le charme opère dès l'ouverture. Conquis, le public frétille. Puis le charme se dilue, languit sous la lourdeur des récitatifs et se dissipe lentement mais sûrement dans une inhibition qui suggère l'engourdissement. A telles enseignes que cherchant à combattre cette impression de nos facultés moyennes, les entrepreneurs de spectacles ont adopté d'irrévérentieux subterfuges pour aviver l'attention. Ainsi, depuis sa naissance, en 1787, Don Juan a-t-il été victime de vains tripatouillages, voire même agrémenté d'un ballet émoustillant.

La cause ? La musique est-elle à ce point distante de nos aspirations sensorielles ? Est-ee l'erreur d'interprétations dénaturant le caractère de l'œuvre ? Les deux peut-être. Pas plus que tout autre, la musique de Mozart ne sa laisse avaler à dose massive; nos oreilles et nos nerfs se sont accoutumés à de piments plus corsés, à des réflexes plus 'mprévus, moins symétriques.

Quant au caractère de l'œuvre, ne souffre-t-il pas d'une tradition dont l'erreur se manifeste par la froideur du respect ? Cette erreur, c'est la solennité as la traduction. En ses aspects multiples, lyriques, symphoniques, religieux, intimes, la musique de Mozart est à l'antipode de l'emphase; la trame en est parée de grâce enjouée, de vivacité, d'une simplicité non sans grandeur Quelle est sa conception de Don Juan ? Dramma jocoso. Traduisons: drame jcyeux. Hybridation d'ailleurs assez etérile. Est-il osé de supputer que l'esprit léger de Mozart n'ait pas pris au traglque les libertinages de son héros ? d'y voir un mélange de scepticisme aimable et de fantaisie tronique, une mixture de l'opéra-butta et de l'opéraseria ? Leparello, valet de comédie, Ma-zetto cocufié, et Zerline, les deux femmes collantes, l'amoureux transi, le Commandeur, n'appartiennent-ils pas au personnel de la comédie bouffe ? L'on nous présente quelque chose de

mixte où les persennages ne vivent qu'artificiellement, hésitant entre le choix de leurs réactions. Je livre ce point de vue pour ce qu'il vaut; qu'on ne me taxe pas de sacrilège.

Quolqu'il en soit, la majesté de Dona Anna (Mine Lubin) est indiscutable; cells d'Elvire (Mine Ritter-Ciampi) l'est moins, mais elle chante magistralement con grand air du « deux »; celle de Don Juan (M. Pernet) est légèrement affectée. Les comiques ne le sont guère. Leporello (M. Cabanti) manque de faritalsie piquante; Mazeppo est lourd (M. Morot) et Zerline (Mile Delmas) sant-maûce; Ottavio (M. Villabella). l'amoureux trant, d'est suffisamment et le Commandeur ne commande ni le rire ni l'effroi.

rire ni l'effroi.

A'C.5 ? Alors le public applaudit de confiance parce qu'il sait que c'est du Mozart — et du mellleur — qu'on his sert. Quant à se divertir...

L'ouvrage est présenté sur une traduction nouveile. Je reviendral sur est évémement que vient de soulever une petite question de mise au point relevé par M. Dandelot. Impresario subtil et documenté; sur l'interprétation aussi.

Ch. Tenroc.



